

Le Gouvernement King est maintenu au Pouvoir

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

PRODUCTION DE MACHINES AGRICOLES

La Commission des Prix vient d'émettre un nouveau décret qui augmentera substantiellement la production de la machinerie et des accessoires agricoles neufs pour la prochaine année. On a abrogé toutes les restrictions sur la production des pièces de rechange. Le rationnement des articles dont les approvisionnements sont à la baisse sera maintenu afin d'assurer une juste distribution.

A compter du 1er juillet, tous les producteurs dont le total des ventes nettes (y compris les exportations et les ventes faites par les succursales) était de \$500,000 ou plus en 1941, doivent faire approuver leur production par l'administrateur de la machinerie agricole et ne doivent pas la modifier sans autorisation.

Aucun producteur ou importateur ne vendra de la machinerie ou des appareils avec pneus de caoutchouc, sans l'autorisation écrite de l'administrateur.

MACHINERIE ET OUTILLAGE NEUFS DE CONSTRUCTION

Tous les contrôles de production frappant la machinerie et l'outillage neufs de construction viennent d'être éliminés, annonce la Commission des prix et du Commerce. Mais il sera encore nécessaire de faire approuver par l'administrateur concerné les ventes d'un nombre limité de pièces d'outillage neuf.

Cette décision est motivée par une baisse de la demande pour la machinerie lourde de construction et un meilleur approvisionnement de matières premières servant à la fabrication de ces appareils.

LOGEMENTS POUR LES MILITAIRES

De nouveaux règlements viennent d'être édictés par l'administrateur des loyers à la Commission des Prix afin de permettre aux membres des services armés licenciés honorablement, d'entrer plus rapidement en possession de leurs demeures.

En annonçant cet amendement, l'administrateur, M. Owen Lobley, a déclaré que plusieurs de ceux qui s'étaient enrôlés dans les services armés du Canada possédaient au moment de leur enrôlement leurs propres maisons et les occupaient. Dans plusieurs cas, ces maisons furent louées en l'absence du chef de famille.

Le nouveau décret, en vigueur depuis le 1er juin, permet aux militaires licenciés d'entrer en possession de leurs maisons en signifiant un avis de trois mois à l'occupant actuel.

Un propriétaire peut donc maintenant donner un avis minimum de trois mois à un locataire s'il désire obtenir un logement pour sa fille ou son fils licencié des services armés.

CONSERVES DE LEGUMES ET DE FRUITS

La Commission des Prix et du Commerce annonce qu'une certaine quantité de conserves de légumes et de fruits préparées en 1945 sera mise de côté pour distribution en cas d'urgence et aussi pour répondre aux besoins essentiels des hôpitaux, des services armés des usagers prioritaires et privilégiés ainsi que des personnes demeurant dans les régions éloignées.

Les conserveries dont la mise

en conserve d'abricots, de cerises, de pêches, de prunes et de poires s'est élevée en 1944 à 20,000 caisses ou plus devront retenir 1 pour cent de leur production pour fins essentielles. Les conserveries devront également retenir 20 pour cent de leur mise en conserve de tomates et 10 pour cent de leur jus de tomates, si leur production de 1944 s'élevait à 20,000 caisses ou plus.

PRINX DES CAROTTES ET DES CHOUX

La mauvaise température retarde beaucoup la récolte des carottes et des choux cette année et seule l'importation de ces produits peut en assurer un approvisionnement adéquat à la population de Montréal.

Mais l'importation provoquant une hausse de prix, la Commission a dû reviser son ordonnance A-1581. Les changements apportés par la Division des vivres permettront aux grossistes d'augmenter de 1 cent par livre le prix de ces légumes et de les vendre ainsi sans aucune perte. Les détaillants devront absorber l'augmentation, mais ils pourront encore réaliser un profit raisonnable et surtout ce qui est très important, procurer à leurs clients les produits dont ils ont besoin. Il va sans dire que les consommateurs, continueront de payer les mêmes prix.

Les modifications à cette ordonnance sont en vigueur depuis le 6 juin.

En 1949 en Grande-Bretagne, il existait un système de rationnement et un contrôle des prix, semblables aux nôtres. C'est qu'il y avait disette de vivres. Cependant contrairement à nos systèmes modernes, les châtiments pour infractions aux règlements étaient beaucoup plus sévères. Si quelqu'un était pris à demander plus que le prix maximum établi, il devait passer le reste de sa vie en prison.

—Il y a un prix plafond sur la location des bicyclettes. Ce prix ne doit pas dépasser celui demandé durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre 1941.

—Le prix moyen des pommes de terre nouvelles importées des Etats-Unis est actuellement de cinq cents la livre.

—Toute personne qui loue une ou plusieurs chambres doit afficher dans chaque chambre une carte indiquant le prix de location tel que fixé par la Commission des Prix.

—Tous les approvisionnements de viandes en conserve ont été gelés afin de venir en aide aux nations alliées d'Europe. Seul le poulet en conserve se trouve dorénavant sur le marché.

Le prochain Congrès des Agronomes

Le 27 juin, les agronomes de notre province se réuniront en Congrès aux Trois-Rivières.

Comme à tous les Congrès, le programme sera réparti en séances d'étude et en fonctions sociales récréatives. Les agronomes étant presque tous mariés, leurs femmes sont invitées. Alors le programme social sera particulièrement soigné.

La cité trifluvienne a tenu à donner un cachet spécial à ce congrès en y plaçant comme attrait principal une fête de l'esprit intellectuelle.

Billet du Jeudi

Renouveau du conte

On dirait que les Canadiens français découvrent le conte, la nouvelle longue ou courte, avec quelque cinquante ans de retard. Maupassant le plus parfait conteur de l'école réaliste, mourut en 1895. Depuis, le conte a pris en français les formes les plus variées, du folklore enchante de Mistral, Aubanel, L'ourat, aux instantanés canadiens de Michel Georges-Michel, en passant par le chatolement multicolore de Paul Morand. Que penser du renouveau du conte au pays? Si il indique un retour au concret et au compréhensible, à la ligne droite et simple, au bon sens va pour le conte: il existe depuis trop longtemps autour de nous, chez une jeunesse qui s'imagine découvrir le monde à chaque tournant de route, une tendance inquiétante à voir le beau dans l'ultra-moderne, à trouver les principes de durée dans le nébuleux et l'imprécis, les sentiments diamériques, le gammatias. Non seulement dans les lettres, mais dans la musique et les arts plastiques. Certains jeunes, et de plus âgés aussi, se pâment à l'audition de cacophonies réputées savantes, imposées par une réclame insidieuse, qui méprisent également la mélodie et la mesure. On admire dévotement les peintres qui ne savent pas dessiner, mais barbouillent de couleurs vives des poissons qui montrent plus gros que des vaches, en vertu d'une perspective dont ils possèderaient sous le secret. Est proclamé grand le sculpteur qui présente des formes humaines comme des autres mal ficelées, et on voit la beauté que dans l'horreur ou des figures géométriques s'équilibrant tant bien que mal les unes sur les autres.

Il vient de paraître à Montréal, en rapide succession, quatre ou cinq recueils de contes, dont l'*Allegro* de Félix Leclerc, les *Contes pour un homme seul*, d'Yves Thériault, *Maria de l'Hospice*, de Madeleine Grandbois, et *Avant le chaos*, d'Alain Grandbois (1). Celui de Leclerc est remarquable de fraîcheur et de poésie, bien que d'une phrase parfois molle, et il a le grand mérite d'être franchement canadien. Quant à ceux de Thériault et d'Alain Grandbois, ils déconcertent par l'étrangeté des sujets, l'inattendu des situations et parfois la démanigaison de parler pour ne rien dire, quand ce n'est pas, comme chez Thériault, une complaisance dans la brutalité qui confine à la naïveté. Les personnages de ce dernier ont toujours coutelas ou hache à la main, et ils vous zigouillent et dépecent les gens avec un sans-gêne fantastique comme s'il s'agissait de découper en tranches rosâtres le jambonneau de Pâques. On hausse les épaules, et l'on se demande où l'auteur a pu voir à l'œuvre sa bande d'alluciné et de sadiques? Quelques contes paraissent localisés en Gaspésie, mais l'on se représente mal le pêcheur de morue qui, pour se reposer de ses fatigues, s'amuserait à sectionner aux genoux les jambes d'une femme tuée par lui, rien que pour le plaisir. Il y en a comme ça des pages, plus sanglantes et sanguinolentes les unes que les autres. Chez Madeleine Grandbois, plus d'humanité vraie et de vie canadienne. La phrase est nette, sans bavures, et l'auteur sait ce

qu'écrire veut dire. Elle refait le conte à la manière de Maupassant, le conte qui met en scène de petites gens, des villageois mesquins ou tapageux, des types plus ou moins détraqués, mais qui restent dans l'ordre de la vraisemblance.

Alain Grandbois, qui n'est pas pourtant n'importe qui, tombe dans l'exotisme le plus extravagant. Un bon nombre de ses pages se pourraient prendre pour des extraits de Morand, les *Images neuves* en moins. Dommage de gaspiller tant de talent, dans un effort plus susceptible de servir les lettres d'Europe, d'Afrique ou d'Asie, que celles de la France nouvelle, arrosée par le Saint-Laurent. Et encore le monde interlope et international de notre compatriote n'apprendrait-il rien à Paname après Morand, Georges-Michel, Dekobra, Carco et les autres du *monica*. On note cependant que l'auteur écrit d'une main ferme. Même si ses histoires relatent peu de chose, ou manquent de dénouement, elles ont de l'allant. L'auteur n'use point du cliché, et ne se complait nullement dans la platitude. En définitive, que conclure de tout cela? D'abord, qu'on apprend à écrire chez nous. Entendons à écrire véritablement, non pas à aligner des phrases creuses et simplistes, sans nerfs, sans chair, respectant la grammaire élémentaire, mais pliant l'ignorance et l'ennui. Comme la pratique du vers reste un excellent exercice pour former à la prose, celle du conte prépare à la technique et à la langue du roman. Que nos écrivains se mettent à aussi rude école, on ne peut que les en louer. Le conte est difficile, et qui le réussit peut aborder avec des chances de succès l'œuvre de longue haleine. Mais, de grâce, qu'on s'efforce de faire canadien d'abord, partout, en tout. Si les nôtres refusent de construire la maison de nos lettres, qui l'entreprendra à leur place?

L'Inaltér

(Reproduction interdite)

Canadiens-Français élus en Ontario à l'élection du 11 juin courant

Dans Ontario, les canadiens-français élus sont: Nipissing, M. Léo Gauthier (L); Prescott, M. E.-O. Bertrand (L); Russell, M. J.-O. Gour (L); Stormont, M. Lionel Chevrier (L); Essex-Est, M. Paul Martin (L); Ottawa-Est, M. J. T. Richard (L); Cochrane, M. J. A. Braddette (L).



Le T. Hon. W.-L. Mackenzie King dont le gouvernement a été maintenu au pouvoir lors de l'élection de lundi.

Feu Nap. Garceau

La mort de Me Napoléon Garceau fait disparaître de la scène canadienne un homme qui avait joué un rôle très actif au Barreau, dans la politique, dans le journalisme, et dans les affaires, avant de terminer sa carrière dans le fonctionnarisme fédéral. Le nom de M. Garceau est attaché à Drummondville, dont il avait été le maire à deux reprises et où il avait exercé durant de nombreuses années sa profession d'avocat. Il y avait fondé et dirigé deux journaux, *La Justice* et *Le Présent*, et il avait été au nombre des fondateurs de *La Parole*. Il avait été successivement président de la Commission scolaire de Drummondville, président de la Chambre de Commerce et président de l'Association du Barreau rural. Homme actif, esprit libéral, Me Garceau s'était dévoué durant toute sa vie aux choses de l'instruction et aux œuvres sociales et il avait exercé une influence égale à son prestige, dans cette région de la province où il avait fait sa marque. Durant les dix dernières années, il avait occupé le poste de sous-commissaire en chef de la Commission des Transports du Canada.

La vie de Me Garceau fut un exemple de travail et de dévouement à la cause de ses compatriotes, dont il voulait l'avancement culturel et le progrès. Il laisse le souvenir d'un homme intègre et d'un zélé. Nous prions sa famille d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

L'ETUDE DE LA PAIX



Cette photo tirée du film: "VOICI LA PAIX", la plus récente réalisation de la série "Le Monde en Action" de l'Office National du Film, indique comment on illustre, au moyen de maquettes, le fonctionnement des divers comités qui assurent la paix future. Ici, c'est le Comité de Sécurité à l'œuvre.

Québec a élu 45 libéraux, 8 libéraux-indépendants, 5 indépendants, 2 Bloc populaire, 1 progressiste-conservateur et 1 ouvrier-progressiste. — Le vote militaire sera connu la semaine prochaine.

La province de Québec, à l'élection de lundi, 11 juin, a élu 45 libéraux sur 65 sièges, sur la base du vote civil.

Les libéraux, qui comptaient 61 députés de la province de Québec à l'élection générale de 1940 et qui n'avaient plus que 46 partisans aux Communes lors de la dissolution des Chambres en avril dernier, auront probablement l'appui de la plupart des députés indépendants-libéraux et de certains des députés indépendants.

Les indépendants ont fait meilleure figure que les conservateurs-progressistes, que le Bloc populaire, que le crédit social, que la C.C.F. et que les candidats ouvriers-progressistes. La C.C.F. et le crédit social n'ont pas réussi à remporter un seul siège, tandis que les conservateurs-progressistes et les ouvriers-progressistes remportent chacun un siège.

Parmi les candidats heureux de la province de Québec, il y a les six ministres du cabinet: le ministre de la Justice, M. St-Laurent; le ministre de la Marine M. Abbott (le vote militaire peut peut-être modifier son élection); le ministre des Pêcheries, M. Bertrand; le ministre des Travaux publics, M. Fourrier; le ministre de la Santé, M. Claxton; et le solliciteur général, M. Jean. Deux anciens ministres, M. Power, ministre de l'Air, et M. Cardin, ministre des Travaux publics, ont été réélus. Ces deux anciens ministres avaient rompu avec le gouvernement sur la question de la conscription, mais on s'attend à ce qu'ils appuient le gouvernement King sur la plupart des questions.

Des huit candidats indépendants-libéraux, M. Lucien DuBois, de Nicolet-Yamaska, fut le seul à faire face à une opposition libérale officielle. Les autres sont MM. J. F. Pouliot, de Témiscouata, L. Dionne, de la Beauce, J.-J. Dion, de Lac

St-Jean-Roberval, P. Côté, de Matapédia-Matane, M. Bourget, de Lévis, Charles Parent, de Québec-Ouest et Sud, et Wilfrid Lacroix, de Québec-Montmorency.

MM. Pouliot, Lacroix, Parent et Bourget ont rompu avec le parti libéral à la session de novembre dernier après que le gouvernement eut émis un arrêté en conseil autorisant l'envoi de recrues outre-mer.

On ne sait pas quelle attitude prendront les cinq indépendants: MM. Frédéric Dorion, de Charlevoix-Saguenay, W. Gariépy, des Trois-Rivières, P.-E. Gagnon, de Chicoutimi, et Li-guori Lacombe, de Laval-Deux-Montagnes.

Parmi les indépendants défaits, le plus important est M. Cam. Houde, maire de Montréal, qui a été défait par le Dr Gaspard Fautoux, dans Sainte-Marie. M. Houde a regu 13,485 voix et le Dr Fautoux 17,441.

Le seul progressiste-conservateur élu est M. John Hackett, e.r., qui a battu M. Choquette, du Bloc populaire, dans Stanstead. Dans le comté voisin de Compton, M. Sam Gobeil, ancien ministre des Postes dans le gouvernement conservateur de 1930, a été défait.

M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire canadien, a été réélu dans son comté, mais il n'aura qu'un seul partisan dans la personne de M. René Hamel, de St-Maurice-Lafleche.

Quatre membres du cabinet ont été élus dans l'Ouest. Ce sont: le ministre des Ressources naturelles Glen, au Manitoba, le ministre de l'Agriculture Gardiner, en Saskatchewan, le ministre du Commerce MacKinnon, en Alberta, et le ministre des Affaires des vétérans Mackenzie, en Colombie.

Le ministre de la Défense nationale McNaughton a été défait dans Qu'Appelle, en Saskatchewan. Son adversaire élu est Mme Gladys Sturm, C.C.F.

Relevé préliminaire du scrutin pour Drummond-Arthabaska à l'élection fédérale du 11 juin 1945

COMTE DE DRUMMOND				
	Aubry	Beaudet	Cloutier	Garon
St-Majorie	1	42	68	62
St-Edmond	7	42	66	62
St-Eugène	2	10	268	123
St-Germain	31	77	283	366
Grantham Ouest	19	28	104	123
Grantham Canton	65	287	290	259
Drummondville Ouest	0	12	40	65
" St-Simon	96	329	326	236
" St-Frédéric	162	986	2316	1808
" St-Joseph	114	682	876	594
Wendover et Simpson	2	66	385	269
St-Cyrille	6	38	201	168
Notre-Dame	6	9	281	172
St-Lucien	10	32	119	94
St-Nicéphore	67	55	170	156
Wickham Ouest	18	53	235	120
St-Jeanne d'Arc	2	11	112	48
South Durham	6	52	284	160
L'Avenir	5	12	268	133
Ulverton	2	4	75	51
St-Félix	3	16	401	193
Kingsey Falls	22	68	186	69
TOTAL	650	2901	7356	5334

COMTE D'ARTHABASKA				
	Aubry	Beaudet	Cloutier	Garon
St-Séraphine	13	48	76	22
St-Elisabeth de Warwick	20	27	134	86
St-Albert de Warwick	17	17	173	96
St-Clotilde	12	41	301	197
St-Valère	11	65	250	121
St-Anne du Sault	0	33	154	100
Daveluyville	2	26	95	95
Maddington	5	13	91	34
St-Louis de Blandford	4	21	175	38
St-Hosaire	4	52	179	116
Stanford	5	60	310	98
Princeville	10	90	353	125
Norbertville	0	15	74	39
St-Norbert	1	16	66	73
Chester Nord	0	15	75	59
Chester Est	4	104	108	64
Chester Ouest	2	39	262	99
Chesterville	1	15	104	16
Arthabaska	7	124	505	302
St-Victoire	11	116	194	125
Victoriaville	175	1225	2141	828
Warwick Canton	26	58	315	112
Warwick Village	33	145	440	98
Tingwick	25	52	440	107
St-Rémi de Tingwick	6	87	160	80
TOTAL	394	2504	7175	3119

Un nouveau tableau officiel sera publié dès la réception du vote des membres des forces armées.		Total des votes:	
Majorité pour Armand Cloutier	2022	pour Armand Cloutier	14,531
Drummond	4056	pour Dr Joseph Garon	8,453
Arthabaska	4056	pour Raymond Beaudet	5,405
		pour Joseph Aubry	1,044
Majorité totale	6078	Total des votes inscrits	36,115
		Total des votes inscrits	36,115
		% des votes donnés	81.4

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur-propriétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.",
Arthabaska, P. Q. — Abonnement: \$1.00 par an - 50 c.
par semestre. Nécessairement d'avance.

ARTHABASKA, 14 JUIN 1945

Elu Député



Monsieur ARMAND CLOUTIER, de Drummondville, qui a été réélu député du comté de Drummond-Arthabaska, à l'élection du 11 juin.

La ponctualité au travail

Plusieurs fois déjà nous avons causé de ce sujet de la ponctualité au travail, mais nous croyons que nous ne pourrions y revenir trop souvent vu sa grande importance. Et cette question nous intéresse tous et chacun de nous; ce n'est pas l'affaire d'un seul ou de quelques-uns mais l'affaire de tous.

En effet, il nous faut d'abord comprendre que nous dépendons tous les uns des autres pour notre travail, nous sommes organisés en quelque sorte comme toutes les petites roues qui composent le mécanisme d'une montre, les grandes comme les petites marchent simultanément et sont mues les unes par les autres. Qu'une d'elle arrête ou ralentisse son mouvement, c'est le mécanisme tout entier de la montre qui en souffre et qui s'arrête ou marche en retard.

Ainsi en est-il ici soit dans les bureaux soit dans l'usine, nous dépendons tous les uns des autres, nous avons tous et chacun de nous besoin de nos compagnons, sans exception, pour faire notre travail, soit que nous ayons besoin de certaines informations pour continuer notre ouvrage ou de certains papiers, et dans l'usine de l'aide de compagnons ou de pièces de machinerie.

Alors il nous est facile de comprendre que si nous nous absentons sans raison ou si nous ne sommes pas ponctuels à notre travail, si nous arrivons souvent en retard à l'ouvrage, ce n'est pas seulement notre temps qui est perdu mais celui de plusieurs de nos compagnons de travail qui attendent notre arrivée pour commencer ou continuer leur travail.

Deux minutes, c'est peu, direz-vous. Cependant lorsqu'une industrie compte plusieurs centaines d'employés, si vos deux minutes de retard en font perdre autant à une soixantaine, cela représente deux heures.

Soyons donc ponctuels et en plus de ne pas perdre notre temps nous-mêmes, nous ne ferons pas perdre celui des autres.

Funérailles de Mme A. Lallier

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Mme Albert Lallier, née Céline Chainé, décédée à l'Hôtel-Dieu, le 30 mai, à l'âge de 76 ans.

Les funérailles ont eu lieu le 2 juin au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis, venus rendre un dernier hommage à la regrettée défunte.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Henri Bernier, curé.

Le service fut chanté par M. l'abbé Raoul Lallier, vicaire à la paroisse des Saints-Martyrs de Victoriaville, neveu de la défunte, assisté de M. l'abbé Alfred Bernier, Assistant, et de M. l'abbé Gabriel Leblanc, vicaire.

Les porteurs étaient MM. Albert Simoneau, Charles Biron, Maurice Beauchesne, Ernest Croteau, Félix Houle et Philippe Bergeron.

La bannière de la Ligue Catholique Féminine et plusieurs membres de cette association sont venus à la rencontre de la dépouille mortelle.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, quatre filles: Soeur Ste-Céline (Hôtel-Dieu St-Hyacinthe), Soeur Ste-Marie-Albert, C.N.D., de Sorel, Mlle Cécile, de Montréal, Mme Michel Hacheu, de cette ville; un beau-fils, M.

Albert Lallier, de South Durham; un frère, M. Omer Chainé, de Victoriaville; quatre sœurs, Mme Louis Marchand de Lowell, Mass., Mme Joseph Croteau, de Lac Frontière, Mme Louis Normand, St-Paul de Chester, Mme Albert Moreau, Danby Station.

Tributa floraux: Couronne par M. Omer Michel, de Victoriaville.

Télégrammes: familles Médéric et Jean Chabot, Montréal, J. H. Valiquette, Trois-Rivières.

Offrandes de messes: la famille Michel Hacheu, Mlle Cécile Lallier, la Ligue Catholique Féminine, les familles Maurice Hacheu, J. F. Walsh, C. R. Garneau, Albert Bergeron, Joseph Hacheu, Albert Beauchesne, Albert Simoneau, d'Arthabaska; Ubald Hacheu, J. Hubert Richard, Napoléon Paradis, Mlle Fleurette, Réjeanne et Jacqueline Paradis, Victoriaville; E. N. Préfontaine, South Durham, H. A. Ellyson, Sherbrooke, Mme Gabby Deslauriers, South Durham, O. Duville, Sherbrooke, Wellie Lallier, Danville, Louis Normand, St-Paul de Chester, S. S. Marie Donat, C.N.D., Sorel, Joseph Croteau, Lac Frontière, Louis Marchand, Mme J. A. Habel, le Système Comptant Enr., Victoriaville, J. E. McNeil, Tingwick, Raphaël Roussin, South Durham.

Bouquets spirituels: M. et Mme Gérard Houde, Arthabaska, M. et Mme Eugène Boisvert, Danby, Mme Henri Lemaire, Victoriaville, les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, Hôtel-Dieu d'Arthabaska, les Religieuses de la C.N.D., Arthabaska, Clémentine Préfontaine, de South Durham, Rév. Frère Antonin, Québec.

Sympathies: D'Arthabaska: les familles G. E. Lafontaine, Robert Talbot, Gilles Verville, Ovide Lemieux, Charles Biron, Mme Wellie St-Onge, Mlle Clémentine Lallier, Mlle Marie Hacheu, familles G. E. Dorais, Eugène Gendreau, Dr J. M. Bécotte, Jules Poisson, Willie Michaud, Antoine Landry, Georges Nadeau, Alfred Houle, Armand Pournier, M. Alfred Provancher et Mlle Provencher, Mme Alfred Roux, M. Chas Roux, Mlle Spéard, M. Armand Dubuc, familles

Me Jacques Perrault au Congrès d'Asbestos

Conférencier au Congrès Régional des Chambres de Commerce des Jeunes des Cantons de l'Est, dimanche.

C'est dimanche, 17 juin, que la Chambre de Commerce des Jeunes d'Asbestos recevra les Chambres de la région des Cantons de l'Est en Congrès Régional annuel. L'organisation va bon train et l'on s'attend de recevoir plusieurs centaines de congressistes dans la ville de l'amiante.

On vient d'apprendre que le conférencier d'honneur au banquet qui clôturera le Congrès sera Me Jacques Perrault, Docteur en Droit, professeur au Cours des Sciences Sociales, Economiques et Politiques de l'Université de Montréal. Sa brillante réputation devrait attirer ceux qui n'avaient pas encore leurs plans pour dimanche.

D'après les informations, le Congrès de 1945 sera des mieux réussis. De toutes les Chambres arrive la nouvelle que de fortes délégations se rendront à Asbestos et la Chambre locale offrira une très cordiale hospitalité à tous les visiteurs. Et puis, le programme de la journée permettra à tous les membres et à leurs épouses ou amies de vivre réellement dans l'esprit des Chambres de Commerce.

Avant l'ouverture officielle du Congrès les visiteurs s'enregistreront au Secrétariat qui sera au collège. Il y aura discours de bienvenue par le Maire d'Asbestos, M. Albert Goudreau, M.A.L., par le président régional, Me J. Maurice Beauchesne, N.P., et par le président local, M. Paul Fiteau, I.C. Il y aura formation de quatre comités: Résolutions Constitution régionale, Problèmes de la Région et Secrétariat. Pendant ce temps, les dames seront reçues officiellement au Chalet du Club de Golf. Le lunch du midi sera servi en plein air à cet endroit.

Les Congressistes se rendront ensuite à l'assemblée générale au théâtre local où le confort ne manquera pas. Les dames y participeront pour la première fois. On entendra M. J.-H. Derome, gérant de la ville de Drummondville qui traitera d'affaires municipales. Les comités du matin feront rapport de leurs activités de même que les présidents, celles de leur Chambre. Il y aura élection des nouveaux officiers régionaux.

Le banquet sera servi au Clubhouse où il y aura place pour 500 personnes. Me Jacques Perrault prononcera sa causerie à la fin du repas. Un film sera montré aux congressistes sur l'industrie de l'amiante et la soirée se terminera par une surprise agréable. M. Fridolin Simard président provincial de la Fédération des Chambres a promis d'être présent de même que M. Jean-Paul Forest, chef du Secrétariat provincial. On comptera également plusieurs invités de marque.

Henri Labbé, Elphège Labbé, Ernest Croteau, Sylvio Bergeron, Emile Girouard, Joseph Labbé, Mme J. B. Beaudet, Edgar Laroché, Fernand Carignan, Alfred Paris, Mme Joseph Gagné, Mlle Laurette Baril, Mlle Alice et Blanche Lambert, Mme La Simoneau, Mme Patrick Therrien, familles Conrad Girouard, Ovide Leblond, Jules Baril, Wilfrid J. Ham, Aldéric Nadeau, L. Couture, Jos. Fréchette, Johnny Houde, Gédéon Bergeron, J. N. Michaud, Wellie Lépinay, Hercule Hinc, Lionel Bernier, Mme Albert Houle, Henri Rancas, Rodolphe Nadeau, Albert Blanchette, Hervé Girouard, Mme Cléo Deshaimes, Mme C. E. Gaudet, Mlle Beatrix Cloutier, Mlle Yvette Gaudet, familles Marcel Bergeron, J. B. Dancause, J. F. Desrochers, Louis Gileau, Mlle Marie Hacheu, Mlle Nault, familles Gaston Vallière, Isidore Denault, Elphège Michaud, Antonio Biron, Maurice Beauchesne, Mme Albert Girard.

M. l'abbé Arthur Bergeron, ptre, curé, Ste-Séraphine, M. et Mme D. Bergeron, St-Rémi de Tingwick, Mlle Rose-Alma Bergeron, Verdun, M. Alfred Tanguay, Verdun, M. et Mme Conrad Bergeron, Theford Mines, M. et Mme Henri Voisine, Theford Mines, M. et Mme Emery Bergeron, Victoriaville, M. et Mme Eva D. Thier, Victoriaville, Georges Bourque, Plessisville, Aldège Allard, Montréal, Léo Dubois, Victoriaville, Lionel Régis, Victoriaville, Amédée Compagnon, Drummondville, Robert Lallier, Cowansville, Joseph Mousseau, South Durham, Edgar Asselin, Cowansville, Ubald Lallier, Victoriaville, Eugène Chainé, St-Paul de Chester, MM. Robert et Romuald Moreau, Danby, Mlle Antoinette Jacques, Montréal, M. et Mme Elph. Chabot, Victoriaville, M. et Mme Maurice Rousseau, M. Guy Deslauriers, South Durham, Mlle Rita et Georgette Chainé, Victoriaville, Mlle Alice Bergeron, Nicolas, M. et Mme Deslauriers, Tingwick, Jean Bap B. Moreau, Robert Blouin, Cowansville.

Notes locales

La procession aux flambeaux, vendredi dernier, fête du Sacré-Coeur, a été très solennelle. Une assistance nombreuse a suivi le Saint-Sacrement en chantant les louanges du Sacré-Coeur.

Au retour, M. l'Assistant A. Bernier fit un bref sermon qui fut justement apprécié de la foule aux écoutes.

Le 28 juin, à l'Hôtel de Ville, à 8 heures 30, aura lieu une assemblée des membres Lacordaire et Jeanne d'Arc seulement. Comme toujours il y aura une partie récréative intéressante.

Le prix de présence sera de \$4.00.

N'oubliez pas non plus que c'est à cette assemblée qu'aura lieu les élections pour élire le prochain conseil. Les Lacordaire et Jeanne d'Arc devraient se faire un devoir d'être présents afin de prendre leurs responsabilités dans l'élection du nouveau conseil.

L'assemblée des Fermières aura lieu mercredi, le 20 mai, à l'Hôtel de Ville. Invitation à toutes les membres.

M. et Mme Henri Bergeron, de Nicolet, chez M. et Mme Albert Bergeron, en fin de semaine.

La distribution des prix au Collège aura lieu dimanche après-midi, 17 juin, et au Couvent de la C.N.D., mardi avant-midi, le 19 juin.

M. et Mme Wellie Vallières, M. et Mme Rolland Vallières, M. et Mme Marcel Bergeron, Mlle Georgette et Jeannine Vallières, M. Jean-Paul Vallières sont allés à Trois-Rivières en fin de semaine.

Services anniversaires

Mardi, le 19 juin, à 9½ heures, à l'église des Saints Martyrs Canadiens de Victoriaville, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Georgiana Rouleau, épouse de Pierre Potvin.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Lundi, le 18 juin, à 9½ heures, sera chanté à l'église paroissiale de St-Paul de Chester, le service anniversaire de M. et Mme Tréfle Dugré. Parents et amis sont invités à y assister.

POUSSINS BRAY

Les Poussins Bray ont des poulettes parties, de différentes races, pour une prompt livraison. Commandez dès maintenant vos poussins, poussins, coqs pour être livrés en juillet. Voyez nos agents: WM HAMEL, 25 rue Arthur, Victoriaville.

J. H. RONDEAU, Ste-Elisabeth, MEDERIC BRETON, Plessisville; M. LEVELLE, Aston Jet.

A VENDRE

Deux allées de Bowling presque neuves, ayant servi qu'un mois. S'adresser à SALLE ROYALE, 255 Notre-Dame, Victoriaville 17 mai 3f

A VENDRE.—Un moulin à vent (Wind Charger) avec les accessoires, batteries, etc., pouvant faire l'éclairage dans les bâtiments. S'adresser à Amédée Boisvert, Manufacturier de Matelas, St-Albert de Warwick, P. Q. 7 juin 4f.

A VENDRE.—Deux comptoirs modernes, pour Salon de coiffure. S'adresser à "Salon Réjeanne Enrg.", 159 rue Notre-Dame, Hôtel Manoir Victoria, Victoriaville, Tél. 678, 7 juin 4 f.

A VENDRE.—Bicycle C.C.M., en parfaite condition. Bon marché. S'adresser à 29 rue de Courval, Victoriaville. 7 juin 3f.

A VENDRE.—Machine à tricoter avec tous les accessoires, en très bon ordre. S'adresser à Elzéar Bloudeau, Arthabaska, P. Q. 14 mai 2f

ON DEMANDE.—Bonne servante, bon salaire. S'adresser à René Cloutier, 14 St-Augustin, Victoriaville. 7 juin 3f

A VENDRE

Une bonne maison, 24 par 28 pieds, avec emplacement de 78 pieds de front sur 312 pieds de profondeur, avec garage, hangar et écurie, située rue de la Cour. S'adresser à F. X. RATTE, Arthabaska, P. Q. 12 avril, 3f

Congrès des Etudiants à Arthabaska

Le 5 juin avait lieu dans notre ville, un congrès organisé par la jeunesse étudiante du Couvent et du Collège d'Arthabaska.

La journée débuta par une grande messe chantée par l'Aumônier du mouvement, M. l'abbé G. Leblanc, vicaire à Arthabaska. Servaient comme diacre, M. l'Assistant A. Bernier, et comme sous-diacre le Rév. Père L. Lafontaine, O.M.I.

Après l'office religieux, les Jécistes du Couvent jouèrent quelques sketches dans leur cour de récréation, pour divertir les enfants des écoles. Il y eut dîner également dans la cour.

A une heure et demie tous les étudiants se réunirent à l'église pour assister au Salut du St-Sacrement.

Puis les étudiants formèrent leurs rangs pour la parade. Tout d'abord ils se firent un devoir d'offrir leurs hommages de gratitude aux membres du clergé, au groupe de Religieux et de religieuses réunis sur le terrain du couvent.

M. le Curé Bernier, en quelques phrases, remercia les étudiants et les félicita de ce beau geste.

On se rendit à l'Hôtel-Dieu pour saluer Mgr L. A. Côté, P.D., et de là à l'Hôtel de Ville pour offrir ses hommages aux autorités civiles et scolaires.

Pour clore la journée, il y eut conférence dans la salle du Collège. M. l'abbé Walter Houle s'adressa aux étudiants réunis au nombre de quelque six cents. Ses paroles furent très appréciées et c'est de la joie plein le cœur que les étudiants retournèrent à leur foyer et à leur école.

Espérons que, grâce à ce Congrès, nos étudiants prendront à cœur leurs responsabilités, qu'ils aimeront mieux leur métier et en seront de plus en plus fiers.

Un Événement sensationnel à Victoriaville

Mercredi et jeudi, les 20 et 21 juin, la population de Victoriaville, d'Arthabaska et de la région auront l'avantage de voir un spectacle unique et sensationnel alors que le cirque NEAL BROS (Combined Circus) visitera Victoriaville, sous les auspices de l'Association Sportive de Victoriaville.

NEAL BROS présente un spectacle de tout premier ordre avec des artistes de grande renommée. On signale principalement le fameux Capitaine Taylor et ses animaux dressés. De grands artistes du trapeze, le fameux Bob Wallace, acrobate et contorsioniste, un trio d'artistes sur patins à roulettes, des bouffons, etc., etc.

C'est un spectacle varié qui marquera l'événement de l'année à Victoriaville et la population aura en même temps l'occasion d'accorder un encouragement bien mérité à l'Association Sportive qui n'a rien négligé dans le passé pour donner du bon sport et principalement l'hiver dernier. Cet encouragement permettra à l'Association de faire davantage encore et chacun en tirera double profit puisqu'en même temps on assistera à un spectacle inoubliable où toutes les sensations se trouveront réunies.

Le spectacle qui dure plus de deux heures se déroulera mercredi et jeudi, les 20 et 21 juin, en soirée seulement. Pour les enfants, une matinée spéciale sera donnée jeudi après-midi, le 21 juin.

L'admission est de 75 cents pour les grands spectacles en soirée. N'oublions pas: soyons tous à L'ARNA de Victoriaville pour ce magnifique spectacle qu'offre l'Association Sportive.

REPARATION DE RADIOS

Pour vos réparations de radios, fer à repasser électrique, grille-pain et autres accessoires électriques, adressez-vous à JACQUES SAVOIE, Rue De Courval, Arthabaska 31 mai 3f

Cartes professionnelles AVOCATS

John F. WALSH, C.R.
AVOCAT
Bureau: :
En face du Bureau de Poste
ARTHABASKA, P. Q.

ROLAND PROVENCHER
B.A.L.B.
AVOCAT
Bâtisse "PIROLI"
187A, RUE NOTRE-DAME
VICTORIAVILLE, P. Q.

HORMIDAS GARIEPY, C.R.

AVOCAT & PROCUREUR
ARTHABASKA, P. Q.

NOTAIRES

C. R. GARNEAU
NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY
B.A., L.L.B.
NOTAIRE
Syndic Licencié de faillites.
Vérificateur autorisé par la Commission Municipale
PRINCEVILLE, P. Q.

JOSEPH HOULE
NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.

Jean-Marie FEENEY
B.A., L.S.C.
NOTAIRE
Cessionnaire du Greffe de
Me EDGAR LALIBERTE
WARWICK, P. Q.

Carter postal 375

Tél.: Rés. 533; bur.: 689

HORACE BERGERON

NOTAIRE

OFFICE LAROCHE (Volaire de la Banque Can. Nationale)

199, Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Cartes d'affaires

Téléphone 78

C. P. 225

DR JEAN-M. BECOTTE

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu

Ex-élève du New-York Policlinic

RAYONS-X

Bureau et pharmacie à l'ancienne résidence de l'Hon. J.-E. Perrault, rue de l'Eglise, Arthabaska.

DR C.-A. GILBERT

SPECIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge

Examen de la vue • Ajustement de verres et montures

197, rue Notre-Dame VICTORIAVILLE
(Édifice de la Banque Canadienne Nationale)Heures de Bureau: 9 h. du matin à 9 h. du soir, tous les jours.
Réparation et ajustement des lunettes

HENRI CHARETTE, B.A., B.A. O.

OPTOMETRISTE — OPTICIEN

EXAMEN DE LA VUE

205B Notre-Dame — Tél. 627 — VICTORIAVILLE

Tél. Rés. 48

Tél. Bureau 344

DR LIGUORI BRETON

Ex-élève de New-York Policlinic

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu.

WARWICK, P. Q.

Rayons X au bureau.

Tél. Local 592

DR LEVI DOYON, D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Rayons X (au bureau)

202 Notre-Dame, VICTORIAVILLE
(En haut de la Pharmacie Massicotte)

Tél. 810

C. P. 701

AU MEUBLE VICTORIA ENRG.

L'endroit idéal pour tous vos achats de meubles.

Spécialités: Chesterfield, Studio, Ameublement de chambre, ameublement de salle à déjeuner

J.-RAYMOND DIMERS, Prop.-Gérant

272 Notre-Dame VICTORIAVILLE, P. Q.

Examen Gratia Tél. 677 Garantie de 1 an par écrit

ALBERT THERIEN

Réparations Générales

Spécialité: Montres, Cadres, Machines à coudre ou à laver. Machines à coudre ou à laver en parfait ordre, à vendre. Je m'engage à donner \$5.00 pour toute machine à coudre que je ne pourrai pas réparer.

2, rue Edouard VICTORIAVILLE, P. Q.

Vous les Préferez THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Union bien assortie

On dit toujours d'un ménage qui donne toutes les apparences de bonheur: "ce n'est pas surprenant, ils étaient faits l'un pour l'autre".

Cela veut dire que les conjoints, étant bien assortis, ont toutes les chances du monde de bien s'entendre.

On dirait que partout dans la vie, l'harmonie est comme une promesse de réussite.

Hélas quand on choisit ses vêtements, et les accessoires qui les complètent trop souvent on ne songe pas assez que, dans ce cas, comme dans le mariage, l'harmonie est la première chose qu'il faudrait rechercher.

Le mariage est un coup de dé, mais heureusement quand une femme veut non pas se marier, mais seulement s'habiller, elle a à sa disposition toute une série de règles pour lui indiquer la marche à suivre.

Il faut d'abord considérer la toilette comme un ensemble qui doit être harmonieux, et pour cela garder le sens de la mesure et le respect des proportions.

Ainsi, une femme doit toujours songer à sa taille, du moins chaque fois qu'elle pense toilettes. La grandeur, le poids et la distribution de ce dernier constituent la taille.

Chaque fois qu'il s'agit de décider de l'achat d'un objet, il convient de la faire seulement après avoir bien observé, debout à quelque distance d'une grande glace, la relation entre celui-ci et le reste de la silhouette.

Cette règle joue toujours et partout. Elle devrait décider de la grandeur et de la forme des chapeaux de la grandeur du sac à main, de la ligne d'une robe, aussi bien que de l'endroit où placer un bijou de fantaisie; si les nouveaux souliers seront des escarpins à talons plats ou des sandales à fines courroies.

Ensuite, il faudrait que le trousseau entier soit édifié sur le même ton neutre, foncé ou ce que vous voudrez.

Les vêtements qui constituent le fond de la garde-robe seront noir, marine, beige ou brun mais ils seront tous de la même couleur.

Ainsi il est possible d'ajouter plus de couleur avec les accessoires, les vêtements saisonniers et malgré tout faire en sorte que les pièces donnent un bon rendement parce qu'interchangeables, parce que les couleurs ne se heurtent pas.

Les personnes qui ne savent pas très bien choisir les couleurs feront bien de s'en tenir à deux par ensemble, jamais plus.

Et ceci nous amène au camouflage.

Un point à retenir, c'est que les couleurs claires y compris les couleurs pâles et toutes les couleurs vives, épaississent la silhouette tandis que le noir, la marine les verts et les rouges foncés amincissent à souhait.

Les écossais, les quadrillés, les carreaux et les grands motifs imprimés ajoutent... à la largeur. Il faut les éviter quand la

Formation d'un Cercle à La Visitation

M. Euclide Jutras, Vice-Président du Centre Canadien et Président du Cercle local, assisté de M. l'abbé R. Allard, Aumônier, accompagné d'un bon groupe de membres, sont allés fonder un cercle à La Visitation, comté d'Yamaska, le 20 mai, en la fête de la Pentecôte.

M. le curé Georges Leblanc, de La Visitation, M. Roger Ellyson, président du Cercle de St-Célestin, et M. Henri Laplante, président du nouveau cercle, ainsi que tous les nouveaux directeurs et directrices, et une couple de centaines de personnes assistaient à cette réunion.

Sur une population d'un peu plus de 100 familles, le cercle compte déjà soixante-dix membres actifs.

A cette occasion, M. Roger Ellyson de St-Célestin, se fit, comme toujours, le champion de notre belle cause et il intéressa au plus haut point l'assistance par une magnifique conférence, dont voici le résumé: "L'alcool menace le salut de notre nation. Il y a déjà quelques bataillons d'élites nés ici et là dans notre province, il faut continuer à les multiplier, ce sont eux qui sauveront notre race et notre pays. C'est un événement heureux pour une paroisse que le jour où un cercle Lacordaire est fondé, gravez bien cette date

taille est un peu forte. A moins d'être bien proportionnée il est bon de s'en tenir aux étoffes mates comme le crêpe, les lainages légers, etc.

Depuis les premières leçons de dessin, on sait que les lignes verticales accentuent la hauteur tandis que les lignes horizontales ajoutent à la largeur.

Les gros tweeds, les velours de coton, de soie ou de laine donnent une impression de lourdeur. Les femmes courtes ou rondes feront donc bien d'être prudentes à moins que la ligne du vêtement n'en atténue grandement l'effet pesant.

Les robes simples, les deux-pièces sobres constituent le meilleur des placements vestimentaires. On peut varier leur apparence presque à l'infini avec des bijoux de fantaisie, des écharpes, des parures de lingeries. Avec un peu d'imagination et une seule toilette bien coupée, une femme peut faire des merveilles de transportation.

Fait remarquable, et qui trop souvent passe inaperçu, les toilettes chères, vraiment chères, sont, la plupart du temps, des exercices frappants de simplicité et de sobriété. Pour être vraiment chic, parfaitement élégante, il faut donc cultiver la simplicité, apprendre à dé-garnir plutôt que de s'ingénier à orner et à parer.

Ensuite, il ne faut jamais laisser paraître un défaut sans rien tenter pour le déguiser ou le camoufler.

Les meilleurs tissus sont en définitive une économie.

Les personnes qui ont vraiment une jolie taille peuvent se permettre de lésiner un peu sur les vêtements pour avoir des accessoires vraiment bien. Avec elles, il est probable que les petits modèles peu dispendieux ont l'air de créations exclusives.

Un chapeau, pour valoir son prix d'achat, doit être seyant à la silhouette et non pas seulement au visage. Reportons-nous en à la séance devant la grande glace...

Pour résumer, on peut dire qu'une femme devrait acheter en songeant à l'apparence qu'elle aura dans le vêtement convoité au lieu de trop souvent s'inquiéter seulement si l'achat aura l'air riche une fois sur elle.

En un mot, une femme devrait s'habiller pour qu'on se souvienne d'elle et non pas de ses toilettes.

Laissons aux mannequins le soin de parader et faire valoir les nouveaux modèles. La femme qui veut plaire et charmer n'aura de paix que le jour où elle saura si bien s'habiller que les hommes la trouveront élégante et chic sans pouvoir se rappeler au juste quelle sorte de robe elle portait en telle ou telle occasion.

(Jovette)

dans vos annales.

"Il faut être conscient des problèmes qui menacent notre race, la boisson est le tyran le plus dévastateur qui n'a jamais existé. Combien de grands cerveaux, de belles carrières ont été ruinés par ses méfaits, nous chrétiens assumons des responsabilités vis-à-vis nos semblables, ne restons pas là sans réagir.

"Tous les budgets des riches comme des pauvres sont hypothéqués par la boisson, songeons-y bien, nous enlevons l'économie que notre race a besoin pour grandir. Nous nous plaignons d'être pauvres et nous alimentons le trust de l'alcoolisme.

"Après la conquête, nous avons dû rebâtir et forger notre vie, mais nous n'avons pas le droit de continuer d'alimenter la dictature alcoolique. C'est un sentiment plein de bon sens devant l'orgie des boissons qui ruine notre race. Jeunes gens, en particulier, n'hésitez pas à vous enrôler dans cette armée de conquérants, le mouvement Lacordaire vous apporte la liberté, l'accomplissement de votre personnalité et de votre destin.

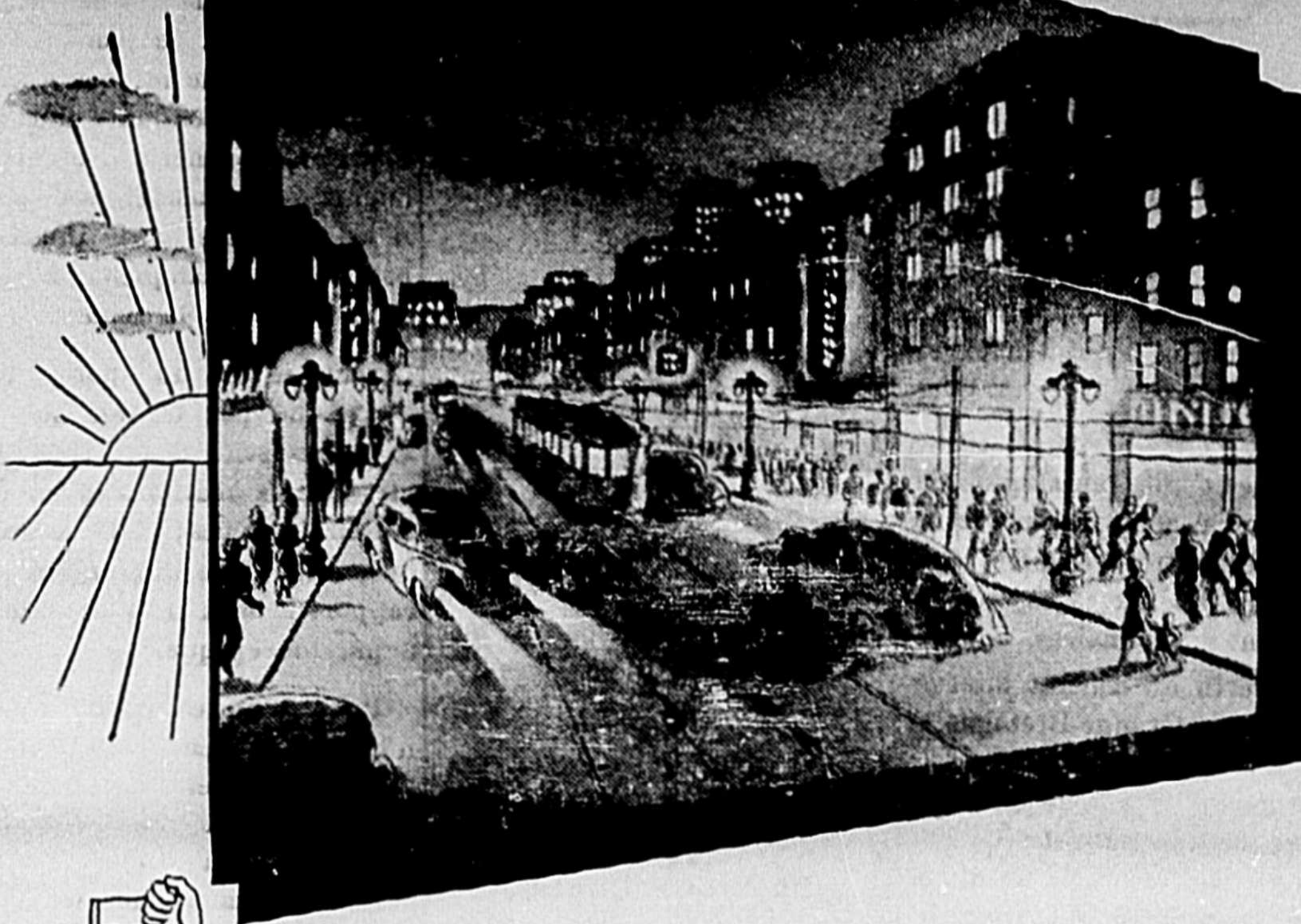
"Nous avons une mission à remplir c'est l'avenir de notre patrie, c'est au peuple à préparer son avenir, il doit briller par l'esprit et ne pas déchoir à la mission de la Providence. Nous devons mettre dehors le trust de la bouteille qui nous englutit des millions de dollars, lesquels nous seraient infiniment plus profitables en les mettant au service de nos maisons d'éducation au lieu des maisons d'aliénés. Ce serait alors un actif précieux pour la société toute entière.

"Ici comme ailleurs des larmes se versent sûrement, bien des foyers ne connaissent pas encore toute la beauté de la famille Lacordaire, où il y a du bonheur pour tout le monde, plus de charité chrétienne, et de sécurité pour les jeunes qui envisagent l'avenir.

"Venez chercher dans nos cercles le bouchier qui vous apportera la joie et l'avenir serin, aussi bien pour toute la famille et le foyer. Le bonheur est dans la sécurité et dans la distinction. Ce cercle devra grandir et prospérer, et pour qu'il vive, il faut à son service des apôtres dans toute la force du mot. Vous serez exposés aux tempêtes des préjugés, c'est un sacrifice pour chacun de vous, mais c'est le chemin à suivre pour se sanctifier et se sauver. Ce sont les sacrifices qui gagnent les âmes conquérantes. Secouons le respect humain, la vertu appliquée avec tact fait toujours rougir le vice. Notre

patrie a besoin de ce mouvement sauveur pour sa survivance de demain en dépit de tout, en s'appuyant sur la chaîne des foyers Lacordaire comme sur la chaîne des berceaux au temps de la colonie."

Après le coucher du soleil !



APRÈS le coucher du soleil, il suffit, dans toute municipalité importante, d'abaisser un commutateur pour faire jaillir partout une lumière aussi pure, aussi propre que celle de l'astre du jour.

La bonne illumination des rues constitue la meilleure protection qu'une municipalité puisse offrir aux piétons, aux cyclistes, aux automobilistes et aux conducteurs de

voitures. Elle offre la meilleure sauvegarde possible contre les cambriolages et les vols à main armée, car les délinquants préfèrent travailler dans l'ombre.

La Shawinigan Water & Power Company est en mesure de fournir à toutes les villes et à tous les marchands, sans obligation, des systèmes d'éclairage scientifiquement élaborés.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL - TRANSPORT - CONSTRUCTION

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

JUIN

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - 1/2 livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
					1	2
3	4	5	6	7	Coupon de beurre 109 Valable	8 9
10	11	12	13	14	Coupon de beurre 110 Valable	15 16
17	18	19	20	21	Coupon de beurre 111 Valable Coupon de sucre 60 Coupons de conserves 57-P1	22 23
24	25	26	27	28	Coupon de beurre 112 Valable	29 30

QUAND VOUS
ACHETEZ DES
CIGARETTES,
DITES
SIMPLEMENT:

"Un paquet
d'Sweet,
s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

On demande de la

FERRAILLE

...pour la fabrication
de CHARS D'ASSAUT,
de CANONS et de MUNITIONS

ALEX. BOUCHER, Chef de Police, Tél. 284

Hôtel de Ville, Victoriaville

On fredonne... Prenez un Coke



...une danse au gymnase de l'école supérieure

Les jeunes gens savent certainement se réunir et s'amuser. Ils ont découvert, depuis longtemps, que la pause qui rafraîchit avec un Coca-Cola glacé est idéale pour rompre la glace. Prenez un Coke est une phrase que tout le monde a plaisir à entendre. C'est une invitation populaire à se réunir et à se transmettre les bonnes nouvelles.

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"
J.-B. MONFETTE, Asbestos.



"Coke" is Coca-Cola
Coca-Cola et son abréviation "Coke" sont
des marques déposées qui identifient
seulement le produit de The Coca-Cola
Company of Canada, Limited.

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopération Fédérale de Québec journal des commerçants et cultivateurs sur les marchés

BEURRE

La semaine dernière, à la suite d'une offre plus libre et d'une demande limitée, ce marché a été instable et les cotes ont quel- que peu fléchi.

Lundi matin, le 11 juin 1945, le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté à 33½c. la livre.

FROMAGE

La demande domestique demeure toujours assez active pour permettre d'écouler régulièrement les arrivages, et les prix sont stationnaires.

En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, le fromage du type Cheddar fabriqué dans les provinces d'Ontario et de Québec, le ou après le 1er juin 1945, est réquisitionné par l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs pour le fromage No. 1 blanc, est fixé à 20c. la livre, f. à b. point d'expédition de la fabrique.

VOLAILLES VIVANTES

Poules, Poulets à rôti: Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES

Poules, Poulets, Dindes, Oies: La demande est toujours assez active pour absorber régulièrement les arrivages et les prix sont stables.

OEUFs

Montréal et Québec. Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, l'exportation de notre surplus de production contribue à maintenir les prix stationnaires.

POULETS VIVANTS

"A rôti"

Rouges et blancs

A 29½c
B 28½c
C 27½c

Gris

A 29½c
B 28½c
C 27½c

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "Leghorn"

A 25c
B 24c
C 23c

Race "Leghorn"

A 20c
B 19c
C 18c

JEUNES DINDES VIVANTES

A 32½c
B 30½c
C 29½c

DINDES VIVANTES

Vieux Mâles
A 28½c
B 26½c
C 25½c

Vieilles Femelles

A 32½c
B 30½c
C 29½c

COQS VIVANTS

La livre 20c

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus 18c

POULETS ABATTUS

"Engraisés au lait"

Spécial 37½c
A 36½c
B 34½c
C 32½c

"Sélectionnés"

Spécial 35½c
A 34½c
B 32½c
C 29½c

POULES ABATTUES

A 30½c
B 28½c
C 25½c

JEUNES DINDES ABATTUES

A 39½c
B 37½c
C 34½c

OIES ABATTUES

"Avec la tête et les pattes"

A 27½c
B 25½c
C 20½c

N. B.—La hausse de pesant-
teur moindre et de mauvaise
qualité qui n'entrent dans au-
cune des catégories indiquées
seront payés aux prix qu'il nous
sera possible d'obtenir.

OEUFs

A—Gros 34c
A—Moyens 31½c
B 27c
A—Poulettes 25c
C 23c

VEAUX ABATTUS

Bons 15c
Moyens 14c
Communs 13c

N. B.—Sur les prix ci-haut
mentionnés, nous retenons une
commission de 8% aux expédi-
teurs individuels et de 5% aux
Coopératives affiliées.

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé 33-5/16c
No 2 pasteurisé 32-5/16c
No 3 pasteurisé 31-5/16c

FROMAGE BLANC

No 1 20½c
No 2 20c
No 3 19½c

FROMAGE COLORE

No 1 21½c
No 2 21c
No 3 20½c

F. A. B. Point d'expédition
de la fabrique.

N. B.—Ces prix sont nets, les
frais de vente et d'entreposage
ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché
de Montréal, lundi le 4 juin,
1945 par la Coopérative Cana-
dienne du Bétail de Québec,
Ltee.

PORCS

A 20.50-21.00
B1 20.10-20.60
B2 et B3 19.85-20.35
C 18.65-19.35
D 18.60-19.10

Déger 18.60-19.10
Lourd 18.60-19.10
Extra lourd 17.60-18.10
(196-215 lbs)
(216 et plus) 15.85-16.35

Blessé Valeur
Demi-castrat 15.85-16.35
Truie 17.00-17.50
Verrat châtré 10.00-12.00

Les octrois du gouvernement
fédéral au montant de \$3 sur les
A et de \$2 sur les B1, seront
payés par mandats attachés aux
certificats de classification.

VEAUX DE LAIT

Choix 14.00-14.50
Bon 12.50-13.50
Moyen 10.00-11.00
Commun 8.00-9.00
D'herbe 5.00-5.50

AGNEAUX

60 lbs et plus 17c. la lb.
Moyen 15c. la lb.

MOUTONS

Bon 8.00-8.50
Commun 3.00-5.00

TAURES

Choix (Type à
boucherie) 11.00-11.50
Bonne 10.00-10.50
Moyenne 9.00-9.50
Commune 7.00-8.00

VACHES

Choix (Type à
boucherie) 9.50-9.75
Bonne 8.75-9.25
Moyenne 8.00-8.50
Commune 6.50-7.50
Très Com. 5.00-5.50

BOUVILLONS

Choix 13.00-13.25
Bon 12.25-12.75
Moyen 11.50-12.00
Commun 8.00-10.00

TAUREAUX

Choix (Type à
boucherie) 9.75-10.00
Bon 9.00-9.50
Moyen 8.00-8.50
Commun 7.00-7.50

BOUVILLONS

Choix 13.00-13.25
Bon 12.25-12.75
Moyen 11.50-12.00
Commun 8.00-10.00

TAUREAUX

Choix (Type à
boucherie) 9.75-10.00
Bon 9.00-9.50
Moyen 8.00-8.50
Commun 7.00-7.50

BOUVILLONS

Choix 13.00-13.25
Bon 12.25-12.75
Moyen 11.50-12.00
Commun 8.00-10.00

TAUREAUX

Choix (Type à
boucherie) 9.75-10.00
Bon 9.00-9.50
Moyen 8.00-8.50
Commun 7.00-7.50

BOUVILLONS

Choix 13.00-13.25
Bon 12.25-12.75
Moyen 11.50-12.00
Commun 8.00-10.00

TAUREAUX

Choix (Type à
boucherie) 9.75-10.00
Bon 9.00-9.50
Moyen 8.00-8.50
Commun 7.00-7.50

BOUVILLONS

Choix 13.00-13.25
Bon 12.25-12.75
Moyen 11.50-12.00
Commun 8.00-10.00

TAUREAUX

Choix (Type à
boucherie) 9.75-10.00
Bon 9.00-9.50
Moyen 8.00-8.50
Commun 7.00-7.50

BOUVILLONS

Choix 13.00-13.25
Bon 12.25-12.75
Moyen 11.50-12.00
Commun 8.00-10.00

Aurait-on le rationnement des viandes ?

Les viandes en général se font de plus en plus rares depuis quelque temps. De jambon et le bœuf ainsi que le bon bœuf ne sont pas abondants dans nos étaux de boucherie à Montréal depuis déjà plusieurs semaines; il arrive même que plusieurs bouchers en manquent à certains jours de la semaine.

Dans le cas du porc, cela s'explique par le fait que les arrivages sont fort restreints aux grands abattoirs et sur nos marchés publics; ils accusent aussi une forte diminution par rapport à ceux de l'an dernier à pareille époque.

Pour ce qui est du bœuf, ce n'est pas la même chose, car les arrivages de bêtes à cornes au pays montrent une augmentation de 32.5% à comparer à ceux des cinq premiers mois de 1944, soit 35% dans l'Ouest et 29% dans l'Est du Canada. C'est pourquoi il est un peu plus difficile d'expliquer la rareté de bœuf que l'on constate dans certains endroits du pays. Il s'est abattu, dans les salaisons sous inspection, quelque 26,300 têtes de bovins dans la semaine du 19 mai au Canada. La semaine précédente, les abattages de bêtes à cornes dans les mêmes établissements se chiffraient à plus de 20,000 têtes. Et les quantités de bœuf exportées en Angleterre équivalaient à quelque 1000 bêtes à cornes pour la semaine du 12 mai et à environ 1840 têtes dans celle du 5 mai. Ce n'est donc pas dû à l'exportation, si nos cuisinières ont de la difficulté à se procurer du bœuf.

Le "Financial Post", de Toronto, faisait observer, dans son édition du 2 juin, qu'il y avait là quelque chose de mystérieux, et que même les experts en approvisionnement étaient quelque peu perplexes à ce sujet. Puis, il ajoutait qu'il y a eu, sans doute, du bœuf de "drainé" de Windsor à Détroit, à venir à la semaine dernière, et qu'il s'en était passé outre la ligne 45e à plusieurs endroits où il était le plus rare aux États-Unis.

En ce qui concerne le porc, on dirait que plus le prix monte, moins il en vient sur notre marché. Cela se comprend par le fait qu'étant rare il est presque tout accaparé par les bouchers et les petits abattoirs de la campagne. Ceux-ci paient un prix plus élevé que celui en cours sur notre marché afin de pouvoir s'en procurer le plus grand nombre possible. Il semble bien que cette situation va durer aussi longtemps que la rareté se fera sentir, à moins que le gouvernement n'intervienne et n'impose de nouvelles restrictions relativement à l'abattage. Et encore l'on ne sait pas si une réglementation quelconque pourrait corriger le genre de commerce qui se fait actuellement à la campagne. A tout événement, les cours de notre marché sont maintenant dangereux. On peut avoir un jour ou l'autre des restrictions qui le fassent réagir considérablement.

Ce qui aggrave encore le problème, c'est que nos exportations de bœuf en Angleterre sont en baisse considérable avec celles de l'an dernier et qu'elles sont appelées à diminuer rapidement d'ici à quelques semaines si cet état de chose persiste.

Or l'on sait que la Grande-Bretagne a dû réduire sa ration de bœuf à 3 onces par semaine et par personne, à la suite de la diminution de nos exportations et de l'abolition des approvisionnements de porc qu'elle recevait des États-Unis d'après le plan du prêt-bail. C'est ainsi que le 19 mai dernier, l'Office des Viandes à Ottawa n'avait acheté que 207 millions de livres de bœuf pour exportation au Royaume-Uni, à comparer à 353 millions de livres à pareille date l'an dernier, soit 146 millions de livres de moins que pour les 20 premières semaines de l'année 1945. Les quantités en entrepôt sont aussi inférieures à celles de l'an passé pour

la période correspondante. Les abattages de pores au Canada dans les abattoirs inspectés, depuis le début de l'année au 24 mai ont diminué de 33%, soit 35% dans l'Ouest et 29% dans les provinces de l'Est. Il faut aussi faire remarquer que moins de la moitié des abattages hebdomadaires, dans les maisons de salaison sous inspection, sont retenus pour la consommation domestique.

Ainsi, dans la semaine finissant le 12 mai, 1945, sur un total d'environ 102,000 pores abattus, 54,000 allaient à l'exportation et 48,000 au marché local, tandis que dans la semaine correspondante de 1944, 61,870 pores abattus dans les mêmes établissements servaient à la consommation locale. Ceci indique donc que bien que le rationnement ne soit pas imposé directement aux consommateurs par ordonnance spéciale, une quantité appréciable de bœuf est réquisitionnée par le gouvernement des abattoirs inspectés et ne peut pas être écoulée sur le marché domestique.

Actuellement, le gouvernement requiert tous les pores classés A, abattus sous la surveillance des vétérinaires pour l'exportation, ainsi que 65% de ceux classés B1 dans les maisons de salaison sous inspection de l'Est du Canada, et toutes les carcasses B1 dans les établissements similaires des provinces de l'Ouest.

Si les arrivages de pores continuent d'être aussi faibles qu'ils l'ont été depuis quelque temps, l'on peut s'attendre à des restrictions plus sévères et peut-être aussi au rationnement systématique des viandes en général.

J.-E. BISSON, agronome,
Gérant de la Coopérative Can.
de Bétail de Québec, Ltee.

L'invention de l'imprimerie

Un jour à Haarlem, en Hollande, le sacristain de la cathédrale, nommé Laurent Koster, avec lequel Gutenberg s'était lié d'amitié, lui fit admirer dans la sacristie une grammaire latine ingénieusement reproduite par des caractères sur une planche de bois pour l'instruction des séminaristes. Un hasard, ce révélateur gratuit avait enfanté cette ébauche d'imprimerie.

Le jeune et pauvre sacristain d'Haarlem était amoureux. En allant se promener et rêver au printemps, les jours de fête, hors de la ville il s'asseyait sous les saules, au bord des canaux. Il se complaisait, à graver à l'aide de son couteau la première lettre du nom de sa fiancée et la première de son propre nom, entrelacées ensemble en symbole rustique de l'union de leurs âmes et de l'enlacement de leurs destinées. Mais, au lieu de laisser ces lettres gravées sur l'écorce pour grandir avec l'arbre, ainsi qu'on voit au bord des forêts et des ruisseaux tant de chiffres mystérieux, il sculptait ces lettres d'amour sur de petits morceaux de saule dépouillés de leur écorce et tout suants encore de l'humidité de leur sève printanière, puis il les rapportait comme un souvenir de ses rêves et comme un monument de sa tendresse, à celle qu'il aimait.

Un jour, ayant ainsi taillé ces lettres dans le bois vert apparemment avec plus d'art et de perfection qu'à l'ordinaire, il enveloppa son petit chef-d'œuvre d'une feuille de parchemin et la rapporta à Haarlem. En dépliant, le lendemain, la feuille, il fut tout étonné de voir son chiffre parfaitement reproduit en bistre sur le parchemin par le relief des lettres, dont la sève avait sué pendant la nuit et reproduit leur image sur la feuille. Ce fut pour lui une révélation. Il tailla en bois d'autres



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited
U. L. BRUNELLE, Embouteilleur
VICTORIAVILLE, P. Q.

lettres sur un large plateau, remplaça la sève par une li-
queur noire et obtint ainsi cette première planche d'imprimerie. Mais elle ne pouvait imprimer qu'une seule page. La mobilité et la combinaison infinie des caractères qui es multiplient à la proportion infinie des besoins de la parole écrite y man-
quaient. Le procédé du pauvre sacristain Koster aurait couvert la surface de la terre de plan-
ches taillées en creux ou en relief, qu'il n'aurait pas rem-
placé un seul casier d'imprime-
rie mobile.

Néanmoins le principe de l'art était ébauché dans la sacristie d'Haarlem, et l'on pourrait hé-
siter à attribuer à la gloire à Koster ou à Gutenberg, si dans l'une l'invention tout acciden-
telle n'avait pas été un don de l'amour et du hasard, et dans l'autre une conquête de la pa-
tience et du génie!

Cependant, à l'aspect de cette planche grossière, l'éclair-
jaillit du nuage de Gutenberg. Il contempla la planche il l'ana-
lyse, il la décomposait, il la modi-
fia, il la disloqua, il la rajusta,

il la renversa, il l'enduit d'en-
cre, il l'appliqua, il la presse
par une vis dans sa pensée. Le
sacristain étonné de son long
silence, assiste à son insu à cette
éclosion d'une idée couvée en
vain depuis dix ans dans le
cerveau de son visiteur; et
quand Gutenberg se retire, il
emporte tout un art avec lui.

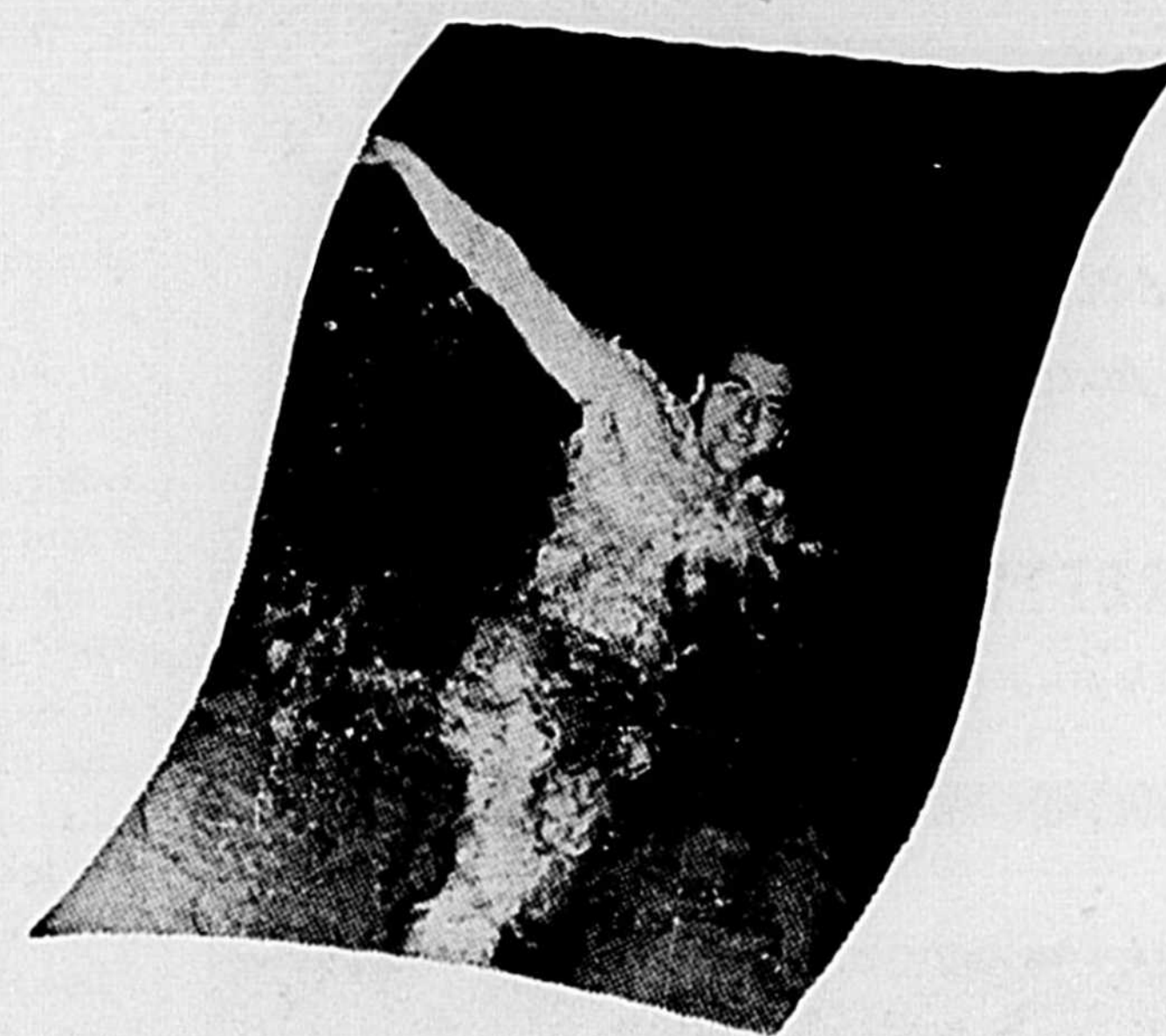
Le lendemain, comme un
homme qui possède un trésor et
qui n'a ni repos ni sommeil
avant de l'avoir déposé en se-
cret, Gutenberg quitte Haarlem,
remonte à grands pas les bords
du Rhin, arrive à Strasbourg,
s'enferme dans son laboratoire,
se façonne lui-même ses outils,
tente, brise, ébauche, rejette,
encore, pour les recommencer,
ses épreuves, et finit par exé-
cuter enfin une ébauche heureuse
d'impression sur parchemin
avec des caractères mobiles en
bois percés latéralement d'un
petit trou, enfilés et rapprochés
par un fil comme les grains
d'un chapelet cubique, dont une
face portera une lettre en relief
de son alphabet, Premier Al-
phabet grossier, mais sublime.

LAMARTINE

* Gardez-vous en forme POUR L'AVENIR



JEAN-MARC DEMERS, champion de natation de Montréal



LA NATATION est un sport que tout le monde peut pratiquer avec agrément. La natation, l'un des meilleurs de tous les exercices physiques, fait travailler tous les muscles du corps. Jean-Marc Demers, trois fois champion du Dominion à la nage sur le dos et finaliste lors des Jeux de l'Empire Britannique, déclare que la natation est un sport où tout le monde peut exceller. La condition essentielle pour en acquérir la maîtrise est la détente et la confiance en soi. Des leçons d'un instructeur compétent contribueront dans une large mesure à vous faire sentir, dès le début, bien à l'aise dans l'eau et vous aideront à vous entraîner parfaitement pour la nage d'agrément ou de concours.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE



Plongeon de l'ange

Plongeon à bascule

Départ dans course de nage sur le dos.

POUR MOI DES TIMBRES DE PARAGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

—La fête du Sacré-Coeur a donné lieu à de grandes manifestations de foi à la paroisse des Saints Martyrs, qui célébrait aussi le cinquième anniversaire de fondation de sa ligue. Préparée par un triduum sous la direction du R. P. Bouchard, O.M.I., elle se termina dimanche soir par une procession solennelle du Très Saint Sacrement, à l'issue de laquelle eut lieu un grand triomphe au reposoir, préparé pour la circonstance dans la cour de l'école Saint-David.

Plusieurs ligues étrangères voulurent prendre part à cette fête qui réunissait plusieurs milliers de personnes.

Merci à M. le Chanoine Pellier, curé de la paroisse et dévoué animateur de cette démonstration de foi.

—M. Raymond Labarre, âgé de 17 ans, fils de M. Joseph Labarre, de Villeroy, s'est noyé accidentellement, samedi après-midi vers quatre heures, alors qu'il était à se baigner dans la rivière Beaudet, en compagnie de quelques amis, MM. Guy Poisson, J. M. Paris et Ferdinand Filion. Ce dernier vit disparaître Labarre, qui ne savait pas nager, et se porta à son secours. Il le saisit par les cheveux pour le conduire au rivage, mais comme la victime se cramponnait à lui et paralysait ses mouvements, il dut se dégager de son étreinte pour regagner le bord. Labarre disparut sous l'eau.

A la demande du chef de police, MM. Marc Béliveau et Raoul Marechal plongèrent et retirèrent le corps de la victime une heure environ après la tragédie.

Le Dr Vanasse ne fit que constater la mort. M. l'abbé Lebel, vicaire à Ste-Victoire, administra les derniers sacrements au jeune homme sous conditions.

—Mercredi soir, le 13 juin, le Cercle Musical Inc. de Victoriaville, exécuta son premier concert d'été. Ces concerts sont donnés tous les mercredis soirs à 8.00 heures précises, au Parc Victoria. Le public est cordialement invité à se rendre en grand nombre encourager nos musiciens qui ne restent jamais en

arrière lorsqu'il s'agit de relever de leur présence toutes nos fêtes, tant religieuses que patriotiques.

—Mlle Louise Cloutier, fille de M. et Mme René Cloutier, est actuellement sous traitement à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

—MM. Maurice Dubé, Roger Roy, J. P. Fournier et Yves Belduc, de Québec, étaient de passage dans notre ville par affaires.

—M. l'abbé Rémi Allard, vicaire à Ste-Victoire, M. et Mme Sarto Gagné, Mme Fortunat Gagné ainsi que Mme Aréade Belhumeur, sont de retour d'un voyage à Springfield et Holyoke, Mass., chez des parents.

—Le 23 juin, à 8.00 hres, en l'Eglise Ste-Victoire, sera béni le mariage de M. Fernand Morin, fils de M. et Mme Joseph Morin, avec Mlle Simone Parent, fille de M. Paul Parent.

—Le 21 juillet à 9.00 hres en l'Eglise Ste-Victoire, sera béni le mariage de Mlle Irma Roux, fille de M. et Mme J. Alfred Roux, avec M. Jacques Desrochers, gérant de l'hôtel New-Brunswick, de Richmond, fils de M. J. A. Desrochers, de Sherbrooke.

—Les travaux de réparations à notre église Ste-Victoire avancent rapidement et il semble bien que rien ne sera négligé pour faire de ce temple, l'un des plus beaux du diocèse de Nicolet.

—En visite chez M. et Mme Victor Martin, Mme J. Ed. Daviau et sa fille, de Québec.

—Baptême: Joseph-Maurice-Pierre Cloutier, né le 2 juin et baptisé le 3, fils de M. et Mme Marcel Cloutier, Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Lamy, de Victoriaville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Léo Lamy, tante de l'enfant.

—Nos félicitations au jeune Edouard Dubord, fils de Mme Dubord, qui vient de passer, avec succès, ses examens de dentisterie. M. Dubord pratiquera à Victoriaville et nous lui souhaitons succès.

—M. Gérard Pelletier, de Montréal, était chez sa mère,

Mme Achille Pelletier, récemment.

—Le docteur Aristide Ferland est allé à Montréal, ces jours derniers.

—M. J.-L. Perras, représentant de la Canada Ciment, était de passage, la semaine dernière. M. Perras s'occupe de la construction d'un barrage au moulin Daigle, à Warwick, sur la rivière Aux Pins.

—M. Sasseville L'Espérance, son jeune fils, Taschereau, sont allés à Montréal, la semaine dernière. M. et Mme L'Espérance sont allés à Québec, dimanche dernier.

—Notre Club de Victoriaville a eu son élection dernièrement, et voici les noms des officiers: MM. A. E. Lanouette, président; les directeurs: Georges Giroux, Jacques Alain, Armand St-Pierre, Paul Timmins. Ce dernier sera remplacé vu qu'il est parti pour Trois-Rivières, où il demeurera.

—Il nous fait peine d'apprendre le départ de M. Paul Timmins, gérant de la Maison Auger & Fils et qui sera à l'emploi d'une importante Maison de quincaillerie, aux Trois-Rivières. M. Timmins avait été un organisateur et il avait beaucoup fait pour les amusements du ski. Nous regrettons son départ et lui souhaitons beaucoup de succès.

—C'est le dernier mois pour les écoles et nos jeunes attendent impatiemment la date de la sortie des classes. Heureusement qu'il y a pour eux un bel endroit d'amusement sur le terrain de l'Académie St-Louis de Gonzague, et nous espérons qu'ils en profiteront.

—Il y a un règlement qui interdit le transport des billots, de la planche dans la rue Notre-Dame à partir de la route Laurier jusqu'à la traverse de chemin de fer, et les chargements devront passer par les rues St-Jean-Baptiste ou St-François et De Bigarré.

—L'Ecole Technique qui se continue chez les Frères du Sacré-Coeur a été fondée par nos Commissaires d'Ecoles de Victoriaville et a tenu ses premiers cours à l'Académie Saint-Louis de Gonzague. Ce fut une heureuse inspiration qui contribuera à la formation et au succès de bien des jeunes. Les professeurs actuels de cette école

ATTRACTION A VENIR



BOB WALLACES, le Comédien flexible

Bureaux chauffés à Louer

S'adresser à ADELARD MORIER,
10, rue du Grand Tronc, Victoriaville, Tél. 704

Feu M. Aug. Bourbeau

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Auguste Bourbeau, journaliste, de Victoriaville, survenue vendredi, le 1er juin à l'âge de 76 ans.

M. Bourbeau avait eu une carrière bien remplie et était avantageusement connu dans la région.

Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi, 4 juin.

Nous présentons à Mme Bourbeau et aux autres membres de la famille, l'expression de nos plus vives condoléances.

sont: MM. Jean-Marie Jutras, Préfet, et les professeurs Gérard Gosselin, Victor Dufault, Adrien Faucher et Frère Jean-Blaise. Les cours commencent en septembre pour se terminer en juin. Ceux qui désirent suivre les cours devraient s'adresser à la direction le plus tôt possible.

—Nous publions dans une autre colonne une intéressante conférence prononcée par M. J. R. French, directeurs des services de la cité de Verdun.

Tél. 632

J. H. MATTE

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Vérifications municipales,

écolaires et commerciales

Préparation des rapports sur

le revenu

17, RUE ST-JEAN-BAPTISTE

VICTORIAVILLE, P. Q.

CHAUFFAGE AUTOMATIQUE

Si vous désirez un bon foyer mécanique (Stoker), visitez les distributeurs autorisés du fameux

"IRON FIREMAN"



Vendu par:

La Fonderie "UNIVERSEL"

Victoriaville, P. Q.

7 sept. 1945

Nous achetons

toutes les sortes de bois francs et de bois menu, en grosse ou petite quantité.

Sur demande, nous serons heureux de vous donner les prix que nous payons pour chaque espèce et chaque qualité.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.

Tél. Local 370

8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES

J.-MAURICE DUCHARME

257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

Assurances Générales

Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés?
Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?

Si non, voyez

P.-H. PLOURDE, M.P.P.,
PHILIPPE JUNEAU SILOES PLOURDE
Edifice Piroli — Victoriaville

THEATRE VICTORIA

VICTORIAVILLE Tél. 707-348

Ouverture tous les soirs à 8.00 heures

Admission: 20-40 cts (Toutes taxes incluses)

Matinée chaque Samedi et Dimanche à 2.30 heures

Admission: 25-30 cts (Toutes taxes incluses)

—O—O—O—O—O—

Samedi-Lundi, 16-18 juin

Josselyne Gael, Le Vigan, Georges Grey,

"CHAMBRE 13"

En plus: Sujets courts, Cartoon et Actualités.

Dimanche, 17 seulement

2.30-8.00 hrs: "THREE RUSSIAN GIRLS"

Anna Sten, Kent Taylor.

3.45-9.15 hrs: "SPRING PARADE", Deanna

Durbin, Robert Cummings, M. Auer.

Mardi-Mercredi, 19-20 juin

Errol Flynn, George Tobias, dans:

"OBJECTIVE BURMA"

En plus: Sujets courts, Musical, Cartoon et Actualités.

Jeudi-Vendredi, 21-22 juin

Judy Garland, Margaret O'Brien,

"MEET ME IN ST. LOUIS"

En plus: Sujets courts, Cartoon et Actualités.

MIDNIGHT SHOW à 11 hrs

Vendredi-Samedi, 22-23 juin

William Boyd, Andy Clyde, dans

"FALSE COLORS"

(Vue de l'Ouest)

Admission générale: 20c. (taxes incl.)

ARENA Victoriaville

Mercredi - Jeudi, 20 - 21 Juin

En Soirée seulement

Matinée Spéciale pour Enfants

Jeudi Après-Midi seulement à 4 Hres

L'ASSOCIATION SPORTIVE DE VICTORIAVILLE PRESENTE

NEAL BROS Cirque Combiné

2 Heures de Grand Spectacle

Avec le Capitaine TAYLOR et ses fameux animaux



Trapézistes,

Bouffons,

Acrobates,

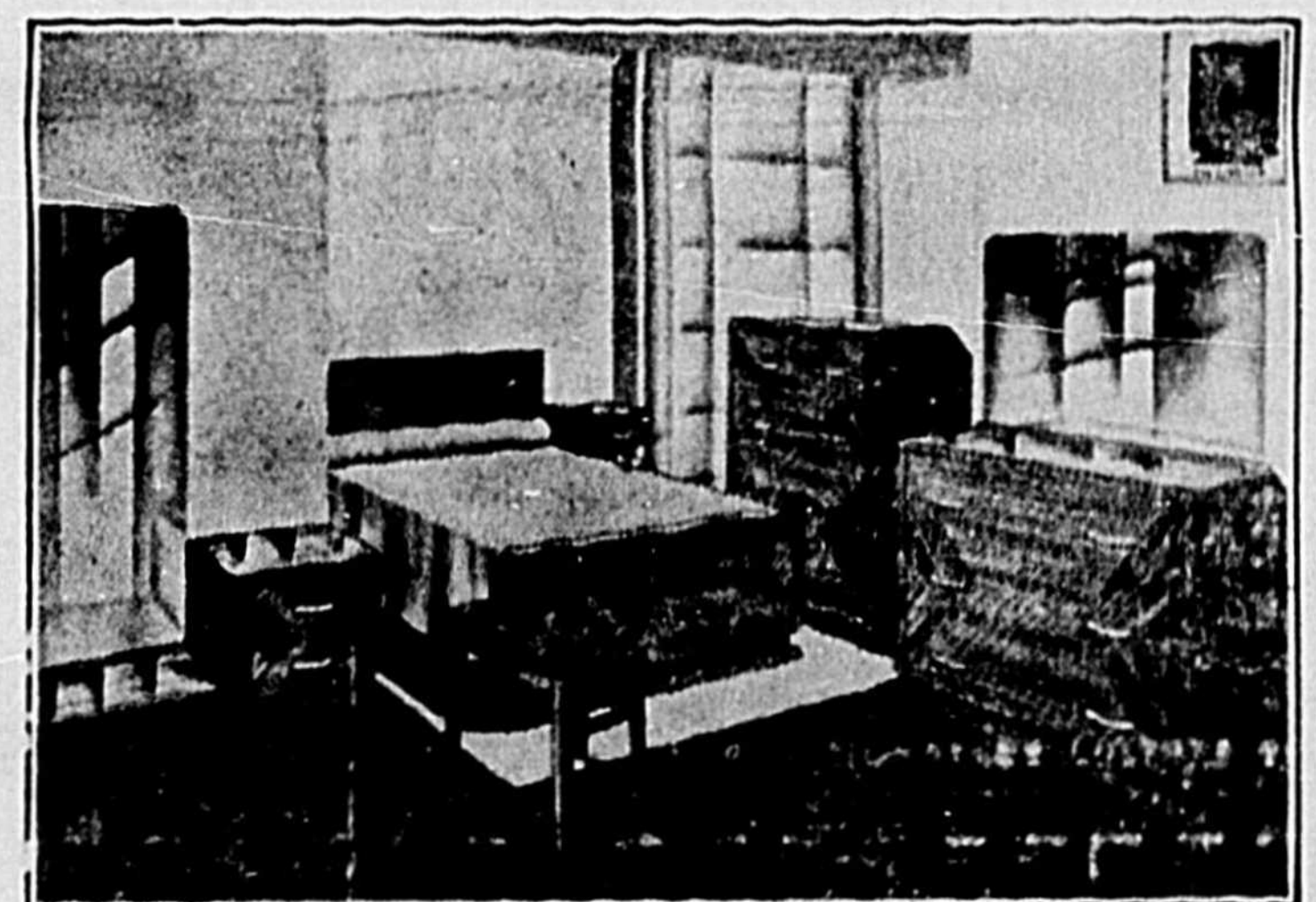
Etc., etc.

ADMISSION .75

Matinée pour enfants .25

EASTERN FURNITURE LIMITED

VICTORIAVILLE, P. Q.



Manufacturiers
de

Chaises, bassinettes, table de bout
et à café, ameublements de salle à
déjeuner et à dîner, et de chambre
à coucher.

En vente seulement chez nos clients, les
marchands de meubles.

CULTIVATEURS

●●●●

●L'Abattoir de Princeville—Succursale de la Coopérative Fédérée—en plus de vous obtenir le plus haut prix possible pour vos animaux de boucherie, vous offre l'avantage d'un marché qui vous est accessible tous les jours de la semaine, dans n'importe quel temps de l'année.

●Pour le bon maintien de vos bestiaux et afin de rendre plus lucratif l'élevage de la volaille, nous vous engageons d'utiliser les rations balancées de marque "Coopérative" et "Fédérée".

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

Vraiment

Tout en brossant le plus noir tableau possible de l'inflation qui résultera d'un relâchement du contrôle des prix, M. Gordon desserre pourtant le contrôle dans certains cas, autorise des hausses de prix, ce qui est justement le meilleur moyen de parer à l'inflation. L'inflation, c'est l'inondation menaçante. La digue, c'est le contrôle des prix. Il reste au bon ingénieur d'ouvrir les vannes pour empêcher précisément les flots de déborder la digue, par dessus et par les côtés. Et l'on devra autoriser plusieurs autres hausses de prix si l'on ne veut pas que la digue saute tout simplement.

Le Soviet paraît bien prendre pour acquit qu'il peut et qu'il doit installer son système de gouvernement dans toutes les régions pénétrées par l'Armée rouge. C'est ce qu'il fait actuellement en se dépêchant à la redistribution des terres. Le problème pour Churchill et Truman consiste à décider, une fois pour toutes, s'il veut s'objecter à cette rénovation à la Staline ou bien l'accepter philosophiquement et se contenter de s'intéresser simplement au tracé des frontières qui délimiteront la poussée russe.

Pour tuer le temps, quelques autres définitions: le profit, ce triste stimulant qui porte un homme à bâtir: le monopole, le mauvais contrôle d'une industrie par un groupe; le socialisme d'Etat, le bon contrôle d'une industrie par un groupe; la sécurité sociale un état qui veut mieux que travailler pour vivre; l'économie politique, l'art d'avoir le plus de votes avec le moins d'argent; le dollar, unité d'échange A.S. (avant socialisme); la banque cette triste institution qui prête à son homme jusqu'à ce que, indépendant, il ne croie plus au socialisme!

Le candidat du C.C.F. qui a pu réunir, l'autre jour dans Stanstead, l'énorme foule de 40 auditeurs — y compris le concierge de l'édifice! — aura eu la belle occasion pour réfléchir sur le peu de sympathie que l'électeur du Québec entretient à l'endroit des politiciens irresponsables qui ont l'effronterie de se planter sur les tréteaux et d'y crier que les jours de l'entreprise privée sont comptés, finis au Canada pourtant bâti par l'industrie libre, l'initiative individuelle.

Il est malaisé d'imaginer un éjarrage plus ridicule que celui dont s'est fendu le cécéfiste Lewis Duncan quand il a déclaré que les banques canadiennes à chartes, en tant qu'entreprises privées sont responsables vis à vis des déposants. Il est difficile de trouver une institution qui, mieux que la banque à charte canadienne pourvoit à sa responsabilité. La banque se fait

Feu le Notaire Walter A. Moisan

EXTRAIT du procès-verbal des Délibérations de l'Association des notaires du District d'Arthabaska, lors de l'assemblée régulière tenue à Victoriaville le 8 juin 1945:

La mort récente du Notaire Walter A. Moisan, de Drummondville, est une perte sérieuse pour la profession, pour sa ville et pour tous ceux qui ont eu l'avantage de le bien connaître.

Homme affable et dévoué à ses amis il était une compétence en affaires municipales, scolaires et autres d'intérêt public. Sa ville de Drummondville lui doit en grande partie sa prospérité, car tous savent que c'est grâce à son activité inlassable et à son influence due à ses nombreuses relations sociales si la ville dont il fut longtemps le maire, a atteint l'importance qu'elle a, aujourd'hui.

Et comme notaire, son activité et sa droiture lui avaient créé une nombreuse clientèle, qui le regrettera longtemps.

Il est donc proposé par Me C. R. Garneau, notaire à Arthabaska, et secondé par Me L. S. Joyal, notaire à St-Cyrille de Wendover, que cette courte appréciation de la carrière de notre confrère disparu soit entrée dans les minutes de cette assemblée et que copie de cette résolution soit envoyée à la famille, et aux journaux pour publication.

Pour copie conforme.

Le Secrétaire,

Horace Bergeron,

Notaire.

HOMMES et FEMMES DEMANDES

Détailées à domicile dans vos temps libres, 200 nécessités garanties. Offres avec produits gratuits pour le client rendent la vente facile. Proposition avantageuse. Bonne occasion d'édifier un commerce d'avenir. Catalogue et détails gratuits: FAMILIX, 1600 Delorimier, Montréal.

ENCAN

Lundi, le 18 juin, M. LEO FAUCHER vendra par encan tout son roulant de ferme, ainsi que tout son cheptel, comprenant de très bonnes vaches de production d'hiver et d'été.

Cette ferme est située au village de St-Albert de Warwick. 31 mai 3 f

Il est nécessaire également de faire, chaque matin, le nettoyage de sa bouche, en brossant ses dents: c'est un grand secret de santé.

un point jaloux d'être continuellement en mesure de suffire à sa responsabilité à la face de trois éléments: le Parlement, par la loi des banques, les déposants, qui sont légion, et enfin les actionnaires qui ont fourni le capital. Duncan semble ignorer que le dicton: "Bon comme la banque" n'a pas été créé de rien...

Le passé et l'avenir de nos municipalités

Par J.-R. French, directeur des services de la cité de Verdun.

Messieurs,

De grands progrès ont été accomplis dans le domaine municipal durant les trente dernières années et de plus grands encore seront effectués durant les prochains vingt-cinq ans. Jusqu'au milieu du dernier siècle, l'administration municipale était considérée simplement comme un héritage et une importation européenne et on suivait le cours de la moindre résistance. Le gouvernement municipal n'était pas pris au sérieux car, après tout les quelques services qu'il rendait pouvaient se traduire par des fonctions policières. Mais nos villes se développent, même nos plus petites municipalités commencent à rendre des services que les citoyens réclamaient et qu'ils pouvaient procurer collectivement. Si bien qu'aujourd'hui, on estime que 70 p. c. des arguments dépensés par nos divers gouvernements représentent des services qui n'existaient pas deux générations passées, et ces services ont pour effet de créer des problèmes techniques et financiers.

Je n'ai pas la prétention de déterminer le rôle des municipalités dans l'organisation nationale et je ne prétends pas déterminer la fonction du gouvernement local comme facteur basique de l'économie nationale. Je dois, cependant, souligner dès le début la grande diminution, sans cesse croissante, du nombre de propriétaires dans les cités et villes de la Province de Québec, et il faut en attribuer la cause au fardeau toujours grandissant des taxes qui grèvent la propriété. Depuis vingt-cinq ans, la vie économique urbaine a subi des modifications considérables. Les taxes ont augmenté et augmentent encore pour des raisons diverses.

Assistance publique

L'assistance publique a pris et prend encore à tous les ans des sommes considérables dans la caisse municipale. Les administrateurs municipaux, sollicités et pressés de toutes parts, ont dû consentir des octrois pour la construction d'hôpitaux privés qu'ils sont obligés de subventionner annuellement. En plus la philanthropie municipale, sociale, a fait qu'aujourd'hui toutes les maladies sont soignées à l'hôpital, encore à même les fonds municipaux. La municipalité est aujourd'hui obligée de maintenir entièrement à ses frais des cliniques pour la prévention de la tuberculose et pour les soins médicaux aux indigents. Nos villes doivent maintenir, encore à leurs frais, un département d'hygiène avec un personnel compétent, pour la prévention des maladies contagieuses chez les enfants fréquentant les écoles. Nos municipalités dépensent donc des sommes énormes pour l'assistance publique sans recevoir de revenu direct pour ces services.

Services municipaux

Tous les services publics qui n'existaient pas il y a vingt-cinq ans ont dû être assumés par les municipalités, tels que l'aide à la jeunesse, l'assistance maternelle, les terrains de jeux et bibliothèques pour les enfants, l'habitation, l'inspection des aliments, le service d'incinération, etc. Les municipalités ont donc vu s'accroître les services qu'elles sont appelées à rendre aux contribuables mais elles n'ont pas vu s'augmenter dans une même mesure leurs ressources et leurs pouvoirs. Durant tout ce temps, les municipalités n'ont cessé de verser des millions à la caisse de l'Etat et à concourir dans ces services qu'elles sont appelées à rendre aux contribuables. Le département d'Incinération ira faire la levée des cendres, le département de la Voirie enlèvera la neige, la police municipale y maintiendra l'ordre, et le gouvernement local, en plus de fournir ces services, paiera la taxe de vente provinciale et fédérale sur tout ce qu'il achète, même huit sous d'impôt par gallon sur la gazoline qu'il consommera pour ses services de police, de voirie et d'incinération. Quels revenus les municipalités reçoivent-elles pour ces services?

Entretien des rues et Accidents de la rue et du trottoir

L'automobile a créé dans les municipalités de graves problèmes d'ordre financier. Le coût de construction et de réfection des pavages dans nos villes est payé entièrement par les contribuables de la municipalité. Dans la ville de Montréal seulement, il y a au-delà de 780 milles de pavages c'est-à-dire quatre fois la distance entre Montréal et Québec, et malgré que 90 p. c. des automobiles de cette province circulent sur ces pavages, la cité ne retire aucun revenu direct des automobiles. On a voulu maintenir durant les mois d'hiver la même circulation libre qu'en été, et pour arriver à ce but les municipalités ont pris à leur charge l'enlèvement de la neige dans les rues et sur les trottoirs. Mal récompensées pour leurs efforts, les municipalités sont aujourd'hui traînées devant les tribunaux chaque fois qu'un piéton qui ne porte pas assez attention fait une chute. Dans la majorité de ces réclamations, la statistique démontre

que 75 p. c. des réquerants sont des étrangers et la Province de Québec est le seul endroit où le fardeau de la preuve repose entièrement sur la municipalité. Aussi, chaque année, le trésor municipal est soutiré de quelques centaines de mille dollars pour payer de telles réclamations dont le nombre ne cesse de grandir. Peut-on continuer encore longtemps une situation semblable?

Chômage

Dans la plupart des villes, le problème de secours contre le chômage a été la cause première de l'augmentation de la dette. Quoique le principe de secourir les infortunés est généralement admis comme un principe de gouvernement moderne, on n'a pu amortir le coût qu'en faisant porter la responsabilité sur les générations futures. Cette politique est l'un des plus graves problèmes que nous devons surmonter dans l'avenir si une nouvelle crise économique nous frappe. Dans la Cité de Verdun, nous avons dépensé plus de dix millions pour secours aux sans-travail, soit six millions pour secours directs et quatre millions pour secours en retour de travail. La contribution des gouvernements Fédéral et Provincial au coût de ces secours s'est élevée à six millions, soit 60 p. c. du coût total, et la part de la Cité s'est établie à quatre millions ou 40 p. c. La part de la Cité fut financée, soit deux millions et demi au moyen de débetures et un million et demi à même le revenu courant. Durant la dernière dépression, les municipalités surtout urbaines ont donc dépensé des sommes fabuleuses pour le maintien de la paix et du bon ordre en procurant le logement, le chauffage, la nourriture et le vêtement aux chômeurs et à leurs familles. Si l'avenir nous réserve une nouvelle crise économique, les municipalités peuvent-elles encore assurer une telle responsabilité financière pour le maintien du bon ordre?

Congrès de Nicolet

Victoriaville — Depuis près de trois mois nous avions pensé et préparé notre congrès du 29 mai à Nicolet. Le jour à jamais tant désiré est enfin arrivé. Au nombre de 175 environ, nous nous dirigeons en "bus" et en autos vers la ville épiscopale en ce mardi pluvieux de mai. Partis à 5½ heures, une pluie battante nous accompagne tout le voyage durant.

En route, nos prières s'élèvent ferventes vers le ciel pour demander un beau jour. Elles font si bien que de concert avec toutes celles des autres étudiants, elles touchent le Cœur de Jésus qui nous change la température. C'est tout de même frais et humide.

Devant l'arrivée croissante et confiante d'étudiants et d'étudiantes de toutes les paroisses du diocèse, nos grands de la Fédération frappent à la porte de Mgr. L'Evêque

du propriétaire. Il importe donc de soulager celui-ci, de l'aider, de l'encourager. Il en coûtera toujours moins cher à la nation de protéger les propriétaires que de financer des sociétés de constructions. Il appartient donc aux administrateurs municipaux de prouver que le gouvernement local peut encore rendre un maximum de services avec des revenus diminués plutôt que de restreindre les services parce que nous ne désirons pas éliminer la duplication d'effort et de gaspillage. Nous pouvons faire un grand pas vers la simplification de notre gouvernement local si nous en avons réellement la volonté. C'est pour une cité et une population que nous nous efforçons de rendre des services municipaux, et le plus tôt nous le réaliserons, non seulement verbalement mais par nos actions, le mieux préparés nous serons pour faire face aux problèmes de l'après-guerre.

Instruction publique

Les propriétés fournissent aussi les revenus nécessaires à l'instruction des populations. Cet enseignement, de primaire au début devant les exigences de tous, est presque devenu un enseignement secondaire. Naturellement la propriété a été grevée d'autant et aussi, aujourd'hui, dans les cités et villes, la propriété est possédée par à peine 15 p. c. de sa population. Le problème est donc grave et il est de toute urgence que l'on tente tous les efforts possibles pour résoudre la question fondamentale de la survivance et de la stabilité des ressources. La propriété diminue en valeur et le nombre des propriétaires va sans cesse diminuant. Le crédit national repose sur le crédit individuel, c'est-à-dire le crédit



"Voilà notre chèque maman!"

Par tout le Canada, à la ville comme à la campagne, des centaines de mille hommes et femmes guettent l'arrivée du facteur qui leur apporte des chèques d'allocation aux dépendants, tout comme d'autres attendent le jour de la paye. Ce sont des personnes de tout âge dont le gagne-pain est en service actif. On y trouve aussi des soldats démobilisés qui ne sont pas encore rentrés dans la vie civile.

Et bientôt il y en aura des centaines de mille autres qui reviendront de la guerre. Ils recevront des chèques qui les aideront à se procurer des vêtements civils, à parfaire leurs études, à acquérir une formation technique ou professionnelle, à fonder une entreprise ou à s'établir cultivateurs ou pêcheurs.

Les banques doivent être en mesure d'encaisser tous les chèques du Gouvernement, émis à ces fins et à une douzaine d'autres, — de les encaisser, sans frais, dans toutes les parties du Dominion. En fait, les banques fournissent au Canada un mécanisme s'étendant à tout le pays et qui facilite à la nation reconnaissante l'application de ses plans pour la réintégration dans la vie civile des hommes et des femmes démobilisés.

C'est là une tâche formidable. Elle exigera une comptabilité considérable. Mais vous pouvez être sûrs que vos banques l'assumeront sans que leur service régulier en souffre.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

"Congrès de Nicolet"

Victoriaville — Depuis près de trois mois nous avions pensé et préparé notre congrès du 29 mai à Nicolet. Le jour à jamais tant désiré est enfin arrivé. Au nombre de 175 environ, nous nous dirigeons en "bus" et en autos vers la ville épiscopale en ce mardi pluvieux de mai. Partis à 5½ heures, une pluie battante nous accompagne tout le voyage durant.

En route, nos prières s'élèvent ferventes vers le ciel pour demander un beau jour. Elles font si bien que de concert avec toutes celles des autres étudiants, elles touchent le Cœur de Jésus qui nous change la température. C'est tout de même frais et humide.

Devant l'arrivée croissante et confiante d'étudiants et d'étudiantes de toutes les paroisses du diocèse, nos grands de la Fédération frappent à la porte de Mgr. L'Evêque

du propriétaire. Il importe donc de soulager celui-ci, de l'aider, de l'encourager. Il en coûtera toujours moins cher à la nation de protéger les propriétaires que de financer des sociétés de constructions. Il appartient donc aux administrateurs municipaux de prouver que le gouvernement local peut encore rendre un maximum de services avec des revenus diminués plutôt que de restreindre les services parce que nous ne désirons pas éliminer la duplication d'effort et de gaspillage. Nous pouvons faire un grand pas vers la simplification de notre gouvernement local si nous en avons réellement la volonté. C'est pour une cité et une population que nous nous efforçons de rendre des services municipaux, et le plus tôt nous le réaliserons, non seulement verbalement mais par nos actions, le mieux préparés nous serons pour faire face aux problèmes de l'après-guerre.

Instruction publique

Les propriétés fournissent aussi les revenus nécessaires à l'instruction des populations. Cet enseignement, de primaire au début devant les exigences de tous, est presque devenu un enseignement secondaire. Naturellement la propriété a été grevée d'autant et aussi, aujourd'hui, dans les cités et villes, la propriété est possédée par à peine 15 p. c. de sa population. Le problème est donc grave et il est de toute urgence que l'on tente tous les efforts possibles pour résoudre la question fondamentale de la survivance et de la stabilité des ressources. La propriété diminue en valeur et le nombre des propriétaires va sans cesse diminuant. Le crédit national repose sur le crédit individuel, c'est-à-dire le crédit

pour lui demander où il désirait célébrer la sainte Messe.

— "Où les étudiants le veulent" — telle est la réponse pleine de foi en la divine Providence que nous fit Mgr. Lafortune l'évêque des jeunes.

Alors tous les étudiants se font un devoir de s'unir et de préparer un superbe trône sur la cour des "Grands" du Séminaire.

A 9.30 heures débute la messe pontificale en plein air. Comme c'est beau de voir cette foule de jeunes de toutes couleurs, de toutes grandeurs chanter sa joie à Jésus dans la messe des Anges.

Après la messe, M. Walter Houle ptre, ancien préfet des études au séminaire et visiteur actuel des écoles de Drummondville, nous dit en termes élogieux et fraternels nos devoirs d'étudiants catholiques canadiens-français. Toutes nos félicitations à ce grand ami de la jeunesse.

Vers onze heures, réunion des "chefs locaux" dans la grande salle: l'on formule les vœux du congrès qui sont:

a) Remercier à tous nos dévoués directeurs et professeurs.

b) Obtenir un drapeau national pour la jeunesse étudiante.

c) Une semaine de fierté à chaque automne.

Pendant ce temps, Jean Cadieux et Hector Joyal s'occupent de nous réchauffer par leurs chants mimés. Midi, le dîner se prend sur la cour et apporte à chacun force et vigueur pour entreprendre le tour du bosquet et la parade dans les rues de la ville.

Grand rassemblement de la parade vers 1.15 heure. Nous occupons avec notre corps de clairon, le 15^e rang tout de suite en arrière des gens de Nicolet. Comme c'est beau de voir défiler les quelques dix mille étudiants de toutes nos écoles et couvents du diocèse.

La parade fut un succès. Le jeu scénique fut joué avec "brio" par des élèves du Séminaire et du pensionnat des Soeurs de l'Assomption. Tout eut un air de famille, car c'était le travail des étudiants. Notre journée

AGENT D'IMMEUBLES

M. Alfred Dussault (père), de Victoriaville, a le plaisir d'annoncer qu'il a ouvert un bureau public comme agent d'immeubles. Il a actuellement en mains: rue Poitras, une maison à 3 logements; rue Albert, 2 maisons à 3 logements; rue St-Pierre, une maison à 2 logements; rue St-Henri, 2 maisons à 2 logements; rue Notre-Dame, une maison en brique à un logement; rue Octave, 2 maisons dont une en bois et une en brique, 2 logements chacune; rue Désiré, un bungalow moderne, 6 appartements; rue Perreault, 2 maisons en brique, à 2 logements; rue Montfette, une maison à 2 logements.

Pour plus amples informations, s'adresser à

M. ALFRED DUSSAULT,
10, rue DeBigarré,
Victoriaville

15 mars Jno



COURS PRIVES
et
COURS DU SOIR

20 ans d'expérience

Conrad Pouliot
13, rue St-Zéphirin,
Tél. 620
VICTORIAVILLE

7 mai Jno

s'est écoulée agréable et éducative. Vers les 9 heures le soir, nos "bus" vinrent nous reprendre.

Nous reprenions le chemin du retour plus fiers de nos devoirs d'écopliers, de notre gent écolière, de nos chefs, de nos maîtres et surtout de Jésus.

Voici d'après moi, comment j'ai passé ma journée de congrès en ce 29 mai 1945.

(à suivre)